

la  
**PURE VERITE**

*revue de bonne compréhension*

**REVUE  
INTERNATIONALE**

SEPTEMBRE 1979



**M. HERBERT W. ARMSTRONG  
RENCONTRE LE PREMIER MINISTRE  
MASAYOSHI OHIRA**

# LA PURE VERITÉ

revue de bonne compréhension

17<sup>e</sup> année, n°8

Septembre 1979

## SOMMAIRE

Les sept preuves de la véritable Eglise de Dieu	2
Le destin de l'Europe se découvre	4
Fumer—c'est plus qu'une mauvaise habitude!	8
Suivez les événements explosifs au Moyen-Orient	12
A la recherche d'Adam	17
Le manque de foi	21
La plus grande chance de ma vie	24

## RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	25

## NOTRE COUVERTURE

M. Armstrong rencontre le Premier ministre Masayoshi Ohira. Figurent encore M. Kasio Shionoya, président de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale japonaise, ainsi que M. Stanley Rader, conseiller privé de M. Armstrong.

*La Pure Vérité* paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91123) et à Radlett, en Angleterre. Copyright © 1979 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé en Angleterre.

Printed in England by Ambassador College Press, St. Albans.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 36, 91260 Juvisy

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique  
ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe  
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande  
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

**IMPORTANT:** En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

*La Pure Vérité* n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

### Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

**Assistants de la rédaction:** Jon Hill, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

**Rédacteur général:** Brian W. Knowles

**Rédacteur général adjoint:** John R. Schroeder

**Editorialistes:** Lawson C. Briggs, Robert A. Ginskey, Richard H. Sedliacik

**Reporters:** Elbert Atlas, Charles V. Dorothy, Lester L. Grabbe, Robert C. Smith,

**Secrétariat:** Pamela Antion, Linda Martens

**Vérification:** Ron Beideck, Peter Moore, Clayton Steep

**Chef du bureau d'informations:** Gene H. Hogberg

**Enquêtes:** Janet Abbot, Jeff Calkins, Werner Jebens, Donald D. Schroeder, Keith Stump

**Directeur artistique:** Greg S. Smith

**Directeurs artistiques adjoints:** Ron Grove

**Photographie:** Warren Watson, Charles Buschmann, Joyce Hedlund, Alfred Hennig

**Service photos:** Alan Leiter

**Directeur de la diffusion:** Roger G. Lipross;  
*Directeur de la distribution:* Boyd Leeson;  
*Gérant:* Ron Taylor; *Coordination:* Syd Attenborough; *Kiosques:* Carol Riemann

**Contrôle de gestion:** Stanley R. Rader

### Editions internationales:

*française:* Dibar Apartian

*allemande:* John Karlson

*anglaise:* Peter Butler

*espagnole:* Ralph Levy

*néerlandaise:* Bram De Bree

**Bureaux:** *Auckland:* Robert Morton; *Bonn:* Frank Schnee; *Burleigh Heads* (Australie): Dean Wilson; *Genève:* Bernard Andrist; *Johannesburg:* Roy McCCarthy; *Manille:* Colin Adair; *St. Albans* (Angleterre): Frank Brown; *Utrecht:* Bram de Bree; *Vancouver:* Leslie McCullough



Editorial de...

## La Bonne Nouvelle proclamée ...

**P**endant une vingtaine de mois, je fus empêché, à la suite d'une défaillance cardiaque en août 1977, de proclamer personnellement l'Évangile du Christ dans les pays les plus lointains du globe.

Mais Dieu m'a soutenu. Mes facultés vitales, et en particulier mentales, n'ont pas été affectées. Et si j'ai dû, temporairement, me dispenser de l'épreuve physiquement redoutable des voyages à travers le monde, j'ai pu continuer à **ÉCRIRE** et à **DIRIGER** pleinement l'Oeuvre de Dieu sur la terre.

Je voudrais relever ici un point que nous avons discuté à l'hôtel. Les États-Unis sont l'un des rares pays qui imposent la retraite à 60 ou 65 ans. La plupart des Américains en sont venus à penser que les gens commencent à perdre leurs facultés mentales à partir de 55 ans.

Pourquoi?

Cette opinion généralisée est fautive. Beaucoup de grandes sociétés ont adopté une politique prévoyant la retraite *forcée* pour tous les membres de leur personnel, y compris les cadres, à 65 ans, parfois à 60. Il en va de même des enseignants.

J'ai même dû mettre à la retraite — à sa demande pressante — un homme de 55 ans, en évitant, il est vrai, d'alourdir les dépenses de notre organisation, bien que nous ayons dû engager quelqu'un d'autre à sa place. Cet homme avait travaillé pour nous pendant 25 ans. Je me souviens qu'il souhaitait pouvoir voyager — non pas dans le monde, mais pour visiter d'autres régions des États-Unis, "avant de paraître devant mon Créateur" disait-il. Autrement dit, à 55 ans il pensait qu'il approchait de la mort.

Pourquoi les occidentaux pensent-ils souvent de cette façon? Ici, au Japon, où j'écris cet article, un homme de 65 ans atteint à peine l'âge du **DEBUT** de la sagesse! Un octogénaire n'est pas considéré comme vieux, ni comme sénile, mais comme ayant plus de maturité, une stature plus élevée, une meilleure compréhension, bref comme ayant atteint "l'âge de la sagesse".

Je me rappelle l'une de mes grand-mères quand elle avait 55 ans. A cette époque — j'avais probablement 5

ou 6 ans — toutes les femmes portaient un chapeau en rue. Les jeunes avaient des chapeaux élégants, ornés de roses artificielles ou fanfreluches de couleurs vives, et d'un **STYLE** sophistiqué. Ces chapeaux n'étaient pas destinés à couvrir, ni même à protéger, mais à **EMBELLIR**.

Toutefois, dès 55 ans, parfois plus tôt, toutes les dames portaient des bonnets de "vieilles femmes", affectant la forme d'un chariot bâché de pionniers, et toujours noirs, de même que leurs vêtements. Elles s'habillaient à la mode de toutes les "vieilles femmes". Par leur costume et leur maintien, elles proclamaient: je suis **VIEILLE**, je m'attends à mourir bientôt, mes jours utiles sont passés.

Les temps devaient cependant changer. Si mes deux grand-mères portaient des bonnets de vieille femme et s'habillaient de la même façon, ma mère ne suivit pas leur exemple. Elle mourut à 95 ans, mais jusqu'à la fin, elle s'habilla comme une femme jeune (ou tout au plus d'âge moyen). A 95 ans, elle était toujours heureuse, joyeuse, et possédait tout son sens de l'humour.

Entre la génération de sa mère et la sienne, les femmes avaient commencé à s'affranchir de la tradition des bonnets de matrone et des vêtements sombres et austères.

Mais revenons à notre propos. Il devait y avoir 250 ou 300 convives au banquet tenu à Tokyo. Celui-ci avait lieu dans l'une des salles de l'Hôtel Impérial, un grand établissement, comportant plusieurs salons privés. Il y avait là bon nombre de parlementaires japonais, de ceux qui se désignent eux-mêmes comme mes "fils japonais". La table des orateurs réunissait au moins une douzaine de personnes, dont certains prirent brièvement la parole, et qui se firent tour à tour présenter. Les autres convives, accompagnés de leurs épouses, avaient pris place, par 10 ou 12, autour de tables rondes.

Au cours de la soirée, plusieurs autres membres de la Diète — le Parlement japonais — tous parlementaires importants, exprimèrent le voeu d'être comptés, eux aussi, parmi mes fils japonais, dont le nombre au sein de la Diète s'élève maintenant à douze!

Tous les discours étaient traduits

(Suite page 26)

## 6<sup>e</sup> partie:

# LES SEPT PREUVES DE LA VÉRITABLE EGLISE DE DIEU

*Où se trouve l'Eglise fondée par Jésus-Christ en l'an 31 de notre ère? Dans cette série d'articles, nous vous exposons sept preuves qui, inmanquablement, vous permettront de l'identifier.*

par Herbert W. Armstrong

*Les cinq premières preuves de la véritable Eglise parurent dans les numéros de mars, avril, mai et juin de cette revue. La première partie de la sixième preuve fut présentée dans le numéro de juillet/août. La seconde lui fait suite, aujourd'hui.*

### 6<sup>e</sup> preuve (suite)

## CE QU'EST L'EGLISE— ET POURQUOI

**R**APPELEZ-VOUS que l'Eglise a été appelée du milieu d'un monde qui s'est séparé de Dieu. Jésus a dit: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). L'Eglise est donc composée de ceux qui ont été appelés à sortir du monde (II Cor. 6:17).

Depuis l'époque d'Adam, Dieu a seulement appelé hors de ce monde ceux

qu'Il a choisis pour qu'ils aplanissent le chemin devant SON ROYAUME.

L'archange Lucifer et ses anges furent déchus — et devinrent les démons. Adam opta pour la voie de Satan, celle du "PRENDRE", et rejeta Dieu en tant que Générateur de la CONNAISSANCE fondamentale, que Souverain et que Sauveur. A la suite de la décision d'Adam, le monde se vit coupé de son Créateur. Toutefois, puisque c'est Dieu Lui-même qui a permis cela, Il ne tient pas à jamais, les hommes pour responsables; ils n'ont pas été jugés éternellement, car la première responsabilité incombe à Dieu.

Le "second Adam" — Jésus-Christ — a vaincu Satan: Il S'est QUALIFIE pour établir le GOUVERNEMENT de Dieu, composé de la Famille divine, sur terre — et, en fin de compte, sur tout L'UNIVERS.

Jésus ne S'est pas fait le champion d'une croisade qui aurait eu pour but de "sauver" les âmes. Ceux qui n'ont pas été appelés ne sont PAS "perdus". Ils n'ont tout simplement pas encore été jugés. Ils ressusciteront, après le Millénium, pour paraître de-

vant le grand Trône Blanc du jugement.

Jésus vint: 1) pour vaincre Satan et Se QUALIFIER pour le RETABLISSEMENT du Royaume de Dieu sur terre; 2) pour choisir et enseigner Ses apôtres; 3) pour proclamer la BONNE NOUVELLE de l'instauration du Royaume de Dieu, ici-bas; 4) pour payer l'amende de nos péchés en versant, littéralement parlant, Son sang; Il a ainsi réconcilié avec le Père ceux qu'Il appelle; 5) pour être ressuscité après avoir passé trois jours et trois nuits dans la tombe, rendant ainsi possible notre résurrection à la VIE ETERNELLE; 6) pour S'asseoir à la droite de Dieu le Père, dans les cieux, et de là, remplir les fonctions de Souverain Sacrificateur de l'Eglise, afin de la guider et d'intercéder en sa faveur auprès de Dieu le Père; et, 7) pour revenir en tant que Roi des rois et que Seigneur des seigneurs, dans la PUISSANCE et la GLOIRE suprêmes, en vue d'établir Son ROYAUME ici-bas.

Jésus proclama Lui-même le rétablissement de ce Royaume. Il appela

et éduqua Ses apôtres, fonda l'Eglise qui, au commencement, n'était composée que de 120 disciples; par la suite, le nombre de Ses membres ACCRUT en fonction des besoins éprouvés par les apôtres, pour mener à bien leur ministère à travers le MONDE.

A ceux qu'Il a appelés, qui se sont sincèrement repentis de leurs péchés et qui croient, Il a donné Son Saint-Esprit. Ils sont, en conséquence, des "HERITIERS de la NATURE DIVINE" (II Pi. 1:4).

Le BUT et la FONCTION de l'Eglise sont:

1) de soutenir, avec une loyauté inconditionnelle, les apôtres — les aider à assumer leur rôle — dans la GRANDE MISSION;

2) de vaincre Satan, en développant en chaque membre le CARACTERE divin, juste et droit, par l'intermédiaire du Saint-Esprit; sans cela, nous ne pourrions pas nous asseoir avec le Christ, sur Son trône — sis à Jérusalem (Apoc. 3:21; 2:26-27). Cette promesse s'applique à ceux qui sont, dès maintenant, APPELES hors de ce monde — non à ceux qui le seront au cours du Millénium.

#### L'Eglise — un organisme spirituel

J'aimerai, à ce stade, vous faire part de mon expérience personnelle afin de vous aider à COMPRENDRE ce que j'entends.

Jésus appela Ses apôtres et S'occupa LUI-MEME de leur éducation spirituelle. Il est, Lui, la Parole de Dieu faite chair. La Bible est la Parole écrite de Dieu.

Tout comme la Parole vivante a enseigné les premiers apôtres, il en a été de même en ce qui concerne Son apôtre des temps modernes; Il m'a enseigné par Sa Parole écrite, me dispensant le même ENSEIGNEMENT et la MEME VERITE.

Après m'avoir appelé, Il me révéla Ses enseignements de base; je fus ordonné en tant que ministre de Dieu, et, en compagnie des 19 membres qui formaient alors l'Eglise, nous commençâmes l'Eglise de l'ère de Philadelphie. Jésus-Christ a ouvert devant nous les média tels que la presse, la radio, et, plus tard, la télévision.

Riche de ces vastes techniques de

diffusion, j'ai pu toucher maintes fois plus de gens que les douze apôtres du début. Très tôt, j'ai, ressenti — comme la Parole de Dieu l'institue pour l'EGLISE — le besoin de nommer des évangélistes, des pasteurs, des ministres, des éducateurs et des personnes spécialisées dans le domaine administratif.

Dieu suscita l'*Ambassador College* pour dispenser la formation nécessaires aux activités afférentes à la GRANDE MISSION. Nous sommes les élus — appelés à sortir de ce monde.

De même que les anges (établis sur terre au cours de l'ère préadamique) avaient désespérément besoin du GOUVERNEMENT divin pour synchroniser leurs différentes fonctions au sein d'une équipe unifiée, de même l'Eglise a besoin du Gouvernement divin.

L'accomplissement de la GRANDE MISSION, tout particulièrement en ce 20<sup>e</sup> siècle, requiert, comme le Nouveau Testament le mentionne, une organisation. En conséquence, Dieu a établi Son Gouvernement dans Son Eglise. Ce gouvernement se caractérise en ce qu'il est basé sur la hiérarchie — l'autorité déléguée du sommet vers le bas. Dieu le Père détient la domination suprême. Au-dessous de Lui, second en autorité, Se trouve Jésus-Christ — Tête vivante de l'Eglise. A l'échelle humaine, vient ensuite Son apôtre.

Sous Moïse, Dieu avait encadré l'ancien Israël par des chefs de mille, des chefs de cent, de cinquante, etc., selon la nécessité.

J'avais pensé désigner mon fils second en autorité sous moi, parce qu'il répondait le mieux aux qualifications de *vice-président exécutif*. (Peut-être, cela fut-il une erreur d'utiliser un tel titre d'affaires.) Néanmoins, mon fils, comme ce fut le cas des fils de David, Absalom et Adonijah, voulut s'emparer de la situation. Il mit en branle des règlements qu'il n'avait pas l'autorité de fixer. Il chercha à séculariser le collège, la revue, et même l'Eglise! Il démit ou destitua de leur fonction des ministres qui jouaient un rôle de premier ordre, qui avaient été éduqués par moi — et qui m'étaient restés fidèles.

Dans l'intervalle, je voyageais à

travers le monde pour diffuser la Bonne Nouvelle aux nations, et me trouvais ainsi éloigné du *Quartier Général* de l'Eglise, 300 jours sur 365. Au fur et à mesure que mon fils se détournait des voies divines (comme ce fut le cas des fils d'Eli et de David), il radia toute autorité au-dessus de lui. Il menaça d'éliminer de l'Oeuvre tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, me contacterait ou me révélerait comment il s'écarterait des voies divines, sécularisant les doctrines et les enseignements bibliques — d'abord au collège, ensuite dans l'Eglise. Se voyant impuissants, ceux qui savaient comment ce fils détruisait l'Oeuvre du Dieu vivant gardèrent le silence quelque temps.

Finalement, quatre d'entre eux, des responsables, prirent leur courage à deux mains et se rendirent auprès de moi, en déclarant: "Que Dieu nous pardonne d'avoir gardé le silence si longtemps, mais nous devons vous rendre compte de ce que votre fils détruit systématiquement tout ce que le Christ a édifié à travers vous, pour mener ses propres affaires! Tout comme un enfant gâté, il veut implanter son propre système".

Pour ne pas me rendre coupable du péché d'Eli, j'ai destitué mon fils de toute autorité et l'ai mis hors de l'Eglise. Il avait tant et si bien manœuvré qu'il s'était arrogé le droit d'évincer toute autorité placée au-dessus de lui. En réalité, personne ne jouit d'une telle autorité. Dans le Gouvernement divin, celui qui détient une autorité de moindre importance doit se soumettre à celui qui jouit de pouvoirs plus étendus. La hiérarchie ne connaît pas de FIN, jusqu'au moment où elle aboutit à Dieu le Père.

Je vous ai écrit ces choses afin que vous sachiez que la porte qui donne sur l'apôtre du Christ reste ouverte à tous ceux qui se soumettent à son autorité.

L'Eglise de Dieu n'est pas une organisation *du monde*; c'est une ORGANISATION SPIRITUELLE, appelée par le Christ à *sortir* du monde et se détourner des voies charnelles. Elle est *organisée* afin d'assurer ses fonctions. L'Eglise se compose des en-

(Suite page 28)



Francosimon Lochon — Gamma / Liaison

“Vision d’avenir”

# LE DESTIN DE L’EUROPE SE DECOUVRE

*A Vienne, les présidents Carter et Brejnev ont tenu leur Sommet SALT II — impatientement attendu. Mais quelques jours plus tôt, se déroulait en Pologne un “Sommet religieux” bien plus important, un événement de neuf jours marquant le début d’un processus qui ébranlera l’Europe et le monde jusque dans leurs fondements.*

par Gene H. Hogberg

**V**IENNE, Autriche — La cadence des événements mondiaux, déterminants, pour l’accomplissement des prophéties bibliques s’accélère à une allure stupéfiante.

En l’espace de 16 jours à peine, trois développements distincts, mais incontestablement liés entre eux, se sont produits en Europe. Pris ensemble, ils offrent l’image d’un continent sur le point de redécouvrir ses racines historiques en une tentative pour assurer son propre salut dans un monde qui se désagrège.

En premier lieu, à partir du 2 juin,

le vigoureux nouveau chef de l’Eglise catholique romaine entreprit un pèlerinage sans précédent dans sa patrie derrière le rideau de fer, la Pologne. Au total, au moins six millions de Polonais se rassemblèrent aux différentes étapes de la tournée papale de neuf jours, pour applaudir le triomphal retour de l’enfant du pays. Des foules enthousiastes écoutèrent l’ancien archevêque de Cracovie, qui se désigne lui-même comme le “premier pape slave”, en appeler à “l’union spirituelle de l’Europe”. Ce faisant, il lançait un défi audacieux à la légiti-

mité des gouvernements communistes, de la Baltique à la mer Noire.

En second lieu, les 7 et 10 juin, quelque 120 millions d’électeurs appartenant aux neuf pays de la Communauté économique européenne (le Marché commun), se rendirent aux urnes pour désigner au suffrage direct les élus qui les représenteraient au sein d’un Parlement européen élargi et, espéraient-ils, renforcé.

Ce fut la première fois, dans l’histoire, que des électeurs eurent le droit de voter pour des candidats à une

**EN JUIN**, des millions de Polonais acclamèrent le pape Jean-Paul II, de retour dans son pays natal. Il en profita pour lancer un appel à l'unité spirituelle de l'Europe.

assemblée élue opérant à un niveau plus élevé que celui d'un Etat national. Un détail intéressant, c'est qu'il y aura, au nouveau parlement, des députés qui s'efforceront, au moins officieusement, de "représenter" les intérêts des Européens toujours prisonniers derrière le rideau de fer.

#### Le déclin des Etats-Unis

En troisième lieu, du 15 au 18 juin, le président Carter des Etats-Unis et le président soviétique Léonide Brejnev se réunirent à Vienne, en Autriche, pour leur Sommet sur la limitation des armes stratégiques.

Pour les Russes, le traité SALT II, que les deux hommes d'Etat signèrent le 18 juin, ratifie l'égalité entre l'Union soviétique et les Etats-Unis — tout au moins dans le domaine militaire. Ils savent, au surplus, que le dynamisme est de leur côté. Les Etats-Unis, selon leur ferme conviction, sont une nation en déclin.

Le pis, du point de vue européen, c'est que les Soviétiques, qui se sentent plus forts que jamais, tiennent toujours en leur pouvoir la moitié orientale de l'Europe, qu'ils se réservèrent comme zone tampon à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, il y a 34 ans.

Les Etats-Unis, dont la puissance relative diminue, ne sont assurément pas à la veille de les en expulser. La preuve en a été fournie, en fait, il y a 23 ans déjà, à l'occasion du soulèvement hongrois. Beaucoup d'Européens se demandent même si les U.S.A. ont la volonté de maintenir un engagement résolu en faveur de la défense de la moitié libre de l'Europe.

#### Le principal défi — le Vatican

Dans le cadre de SALT II, le président Carter a vainement cherché à "élargir les relations" entre les deux puissances, comme il se le proposait, dans des domaines autres que celui des armes nucléaires.

M. Brejnev fit la sourde oreille aux doléances américaines au sujet des menées soviétiques, en Afrique et dans d'autres parties du monde, en particulier grâce à l'intervention de forces satellites cubaines. Le leader soviétique se contenta de pousser son couplet sur le caractère inéluctable de la révolution et le "cours objectif de l'histoire" qui, dans l'optique des Soviétiques, leur est favorable et qu'ils s'entendent à accélérer habilement.

Les dirigeants du Kremlin, tout en restant fidèles à leur prudence conservatrice, ne craignent cependant plus les Etats-Unis. Ils se sentent en mesure d'ignorer, désormais, les demandes américaines leur enjoignant de s'abstenir d'envenimer les choses dans les régions troublées du globe.

Toutefois, en même temps, les Soviétiques doivent faire face au plus grand défi qu'ils aient connu — lancé par une force dont les historiens affirment depuis longtemps qu'elle est dépassée.

George F. Will, rédacteur à l'hebdomadaire *Newsweek*, écrivait dans le numéro du 25 juin: "Le retour chez lui du pape Jean-Paul II fut l'un des grands événements de l'après-guerre. La religion est, dit-on, l'opium du peuple, mais elle n'a pas eu un effet sédatif perceptible sur les

masses polonaises, déferlant, chantant, applaudissant ou priant.

"Aucun dirigeant communiste, en Europe orientale ou en U.R.S.S., ne sera jamais accueilli par de telles acclamations. Depuis trente ans, des régimes athéistes imposent une idéologie officielle, et pourtant, le catholicisme est le seul mouvement de masse en Europe orientale; il n'y en a pas d'autres dans le monde communiste, et le communisme l'est moins que tout."

#### La vision "pan-européenne du pape

"La visite du pape en Pologne," écrit Carl G. Strom dans le journal ouest-allemand *Die Welt*, "a mis beaucoup de choses en lumière. Un esprit politique est-européen, pénétrant, faisait observer l'autre jour qu'il n'y a actuellement, dans le monde, que deux centres possédant un concept politique à long terme. L'un est le Vatican, l'autre le Kremlin.

Le "concept politique à long terme", nourri par le Vatican — ou, tout au moins, par son chef actuel — a été éclairé de façon impressionnante pendant le voyage de neuf jours du pape Jean-Paul II en Pologne, où il attira des foules énormes, dont une de 1 500 000 personnes lors de sa dernière messe à Cracovie.

A longue échéance, il ne consiste en rien moins qu'une vision de la

**LE 18 JUIN**, à Vienne, le président des Etats-Unis, M. Jimmy Carter, et le président de l'Union soviétique, M. Leonid Brejnev, ont signé un traité contre la course aux armements.



© Votavafoto

future "unité spirituelle" du continent sous les auspices de l'Eglise catholique romaine.

Au cours de son voyage, le pape se présenta constamment comme "ce pape polonais, ce pape slave", semblant vouloir sous-entendre qu'il était investi d'une large mission, consistant à atteindre l'Europe de l'est tout entière, les orthodoxes aussi bien que les catholiques romains.

Un reporter américain, John Vinocur, fut stupéfait du contact entre le pape et les foules, mais aussi de l'impunité avec laquelle Jean-Paul II défiait les autorités communistes. Dans l'*International Herald Tribune*, Vinocur observait que la situation qui s'était développée en Pologne était si nouvelle, si inattendue, qu'il était difficile de la saisir dans son ensemble.

"Voici, écrivait-il, un pape polonais rappelant jour après jour, devant la foule de ses compatriotes, que l'Union soviétique et les autres alliés n'étaient pas venus à leur secours pendant le siège de Varsovie au cours de la dernière guerre mondiale; parlant de l'histoire chrétienne de la Tchécoslovaquie, de la Bulgarie, de la Pologne, de la Yougoslavie et de la Lithuanie; déclarant que *l'Europe devrait se tourner vers le christianisme pour dépasser ses divisions actuelles*; affirmant l'opposition diamétrale entre le communisme et le christianisme, et proclamant que l'Etat devait toujours être subordonné à la pleine souveraineté de la nation.

"Une question qui s'imposait, poursuivait Vinocur, était de savoir quel pouvait être l'effet cumulatif de tels commentaires, *peaufinés et répétés pendant les années qui viennent... Les thèmes semés par le pape, selon la façon dont ils seront développés*, pourront être, soit la source d'un nouveau type de dialogue en Europe de l'est, soit un élément permanent d'affrontement."

#### "L'unité fondamentale de l'Europe"

Au cours de ce voyage historique, le pape formula une vision d'avenir et fit peut-être entrevoir les orientations à long terme de son pontificat.

Il lança notamment ces mots qui firent l'effet d'un coup de tonnerre:

"L'Europe, en dépit de ses divisions présentes et prolongées entre régimes, idéologies et systèmes économiques et politiques, *ne peut cesser de rechercher son unité fondamentale, et doit se tourner vers le christianisme*. En dépit des traditions différentes qui séparent l'est et l'ouest de l'Europe, le même christianisme vit dans l'une et l'autre partie... la chrétienté doit se consacrer à nouveau à la formation de l'unité spirituelle de l'Europe. Les raisons économiques et politiques n'y parviendront pas. Nous devons aller plus profond..."

Le pape affirmait donc, sans ambages, que la politique seule ne pourrait unifier l'Europe. C'est même plutôt la politique — la division idéologique symbolisée par le rideau de fer — qui perpétue la division de l'Europe.

Quant à la construction d'une Europe unie sur une base purement économique, elle semble avoir atteint sa limite.

Le processus d'intégration économique de la moitié libre de l'Europe est engagé depuis 1950. De grands progrès ont été accomplis. La structure de la Communauté économique européenne est bien développée. Mais les perspectives et les rivalités nationales n'en continuent pas moins à obscurcir la flamme vacillante de l'esprit européen.

En outre, le destin économique des Européens de l'est est toujours dicté par Moscou, qui domine les activités du "Marché commun" du bloc oriental, le COMECON (Conseil d'assistance économique mutuelle).

#### Le Parlement européen

Au moment où le voyage de Jean-Paul II en Pologne touchait à sa fin, quelque 60 p. cent des 180 millions d'électeurs, recensés dans les neuf Etats membres de la C.E.E, élaient au suffrage direct leurs représentants au Parlement européen élargi, l'un des trois principaux organes directeurs de la Communauté.

Les résultats indiquent que le nouveau parlement, dont les effectifs ont été portés de 198 à 410 membres, sera de tendance conservatrice de centre-droit. Initialement, ce scrutin avait suscité un vif intérêt, mais ses

résultats parurent décevants aux officiels de la Communauté, et ce, pour deux raisons fondamentales.

Tout d'abord, le nombre des votants, en dépit d'une participation remarquable de 85% en Italie, avait été, à leur avis, "regrettablement faible" (aux Etats-Unis, une participation de 60% serait considérée comme exceptionnelle). L'apathie, combinée avec des réactions d'antipathie, chez de nombreux électeurs, fut souvent prédominante en Grande-Bretagne et au Danemark — ce dernier pays désigna même cinq députés hostiles au Marché commun. En R.F.A. — le pays qui accorde le soutien le plus enthousiaste au Marché commun — les dirigeants avaient espéré une participation d'au moins 80%, mais ils durent se contenter de 15% de moins.

Le second aspect décevant, et le plus déplorable, des élections européennes était que le vieux spectre du nationalisme refusa de disparaître de la scène. En fait, les perspectives et les politiques nationales dominèrent la conduite même des élections, alors que celles-ci devaient, théoriquement, permettre pour la première fois aux Européens d'agir politiquement *comme Européens*, et non comme Allemands, Danois ou Français.

Le *Daily Telegraph* publia un article affirmant que les élections européennes allaient changer radicalement l'avenir du Marché commun. Pour l'instant, on a peine à le croire. Le même article admettait que le Parlement nouvellement élu n'aurait guère plus de pouvoir que l'ancien. Le contrôle politique continuera à être exercé dans une large mesure par le Conseil des ministres de la CEE, dont les membres représentent leur gouvernement national respectif et relèvent directement de ce dernier.

Ces élections, si importantes fussent-elles, semblaient donc confirmer plutôt la remarque du pape en Pologne, à savoir que les raisons économiques et politiques ne suffiraient pas à unir l'Europe.

#### Une tribune pour le Dr von Habsbourg

Il serait néanmoins prématuré de décréter que le Parlement européen est

dépourvu d'influence. Les électeurs qui, pour la première fois, ont participé directement à sa composition, attendront certainement de lui qu'il soit plus qu'une simple Chambre d'enregistrement.

Mais le rôle peut-être le plus important de la nouvelle assemblée sera de servir de tribune pour les opinions de ses membres.

L'un des députés les plus intéressants et les plus controversés est Otto d'Habsbourg, fils du dernier empereur de l'Empire austro-hongrois.

Le Dr von Habsbourg, qui est aussi président de l'Union pan-européenne, a fait campagne infatigablement, depuis des années, en faveur de l'idéal d'une Europe unie. Ayant acquis l'an dernier la nationalité ouest-allemande, principalement pour pouvoir être candidat au Parlement européen (où l'Autriche n'est pas représentée), on prévoit qu'il défendra son thème favori dans les deux Chambres du Parlement, à Strasbourg et à Luxembourg.

Le Dr von Habsbourg a une vision beaucoup plus large de ce que l'Europe devrait être à l'avenir. Il déclara récemment, au cours d'une interview pour le magazine *Der Spiegel*, que tout candidat parlementaire européen devrait "défendre l'Europe tout entière", ajoutant que "l'Europe des Neuf n'est qu'un point de départ. De même que l'unification de l'Italie, au 19<sup>e</sup> siècle, commença par une partie de l'Etat, le Piémont, ainsi la grande Europe sortira plus tard de l'actuelle Europe des Neuf."

*Der Spiegel* lui ayant demandé jusqu'où s'étendait "son Europe", le Dr von Habsbourg répondit: "Elle s'étend jusqu'aux frontières de la Russie" — ce qui signifiait qu'elle comprenait l'Europe de l'est actuellement occupée par les Soviétiques — et il ajouta: "C'est pour nous une pensée insupportable que la décolonisation s'applique exclusivement à l'Afrique et à l'Asie, et non pas également à l'Europe".

#### Un ami de Strauss

C'est grâce à ses liens d'amitié étroits avec le leader politique bavarois Franz-Joseph Strauss, que le Dr von Habsbourg obtint presque instantanément, l'an dernier, la citoyen-

neté ouest-allemande, processus en général beaucoup plus compliqué pour les postulants de sang royal. Le Dr von Habsbourg, qui conserva sa nationalité autrichienne (mais a renoncé à ses prétentions sur le trône austro-hongrois vacant) vit à Pöcking, en Bavière, près de la frontière autrichienne.

M. Strauss qui, tout comme l'ex-prince héritier, est un catholique romain pratiquant, affirme que le Dr von Habsbourg est l'un des esprits politiques les plus aigus d'Europe.

Les lecteurs de *La PURE VERITE* seront bien avisés de suivre le destin politique ascendant de ces deux hommes.

Récemment, M. Strauss annonçait qu'il chercherait à obtenir l'investiture de sa coalition en tant que candidat au poste de chancelier, lors des prochaines élections ouest-allemandes, en 1980. Il pourrait fort bien devenir le prochain chancelier à Bonn. D'autant plus que M. Strauss n'est pas une simple figure provinciale dans le monde politique, comme il le montra dans son livre *Le Grand Dessein*, paru en 1965.

Il y écrivait: "L'Europe est divisée... Pourtant, tous les aspects de ce malaise du monde libre occidental pourraient être éliminés grâce à une poussée massive en vue de réaliser, pas à pas, une fédération politique européenne. Des Etats-Unis d'Europe, possédant leur propre *force de dissuasion nucléaire* sous contrôle supranational représenteraient le second pilier essentiel d'une communauté de défense occidentale, en alliance avec les Etats-Unis d'Amérique.

"Nous devons établir un nouvel ensemble de faits politiques, une nouvelle Europe politique, sans divorce avec l'Amérique, non pas simplement neutre entre la Russie et l'Amérique, mais une *Europe politique capable de se tenir sur ses jambes*. Si ce processus doit prendre du temps, que ce soit du temps bien employé. Je ne suis pas disposé à écouter encore les mêmes slogans éculés pendant dix, vingt ou trente ans, jusqu'à ce que je sois octogénaire [Il aura 64 ans en septembre]. Nous devons changer l'équilibre de la puissance dans le monde, nous devons stabiliser l'équi-

libre militaire des forces de frappe nucléaires, et nous devons lancer une campagne politique en mettant de notre côté une puissance croissante."

#### L'Eglise et l'Etat

Comme n'a cessé de le souligner l'éditeur de *La PURE VERITE*, Herbert W. Armstrong, depuis la création de ce magazine, le décor est en place désormais pour la renaissance finale de l'Empire romain.

Rappelons ce que M. Armstrong, après avoir étudié les prophéties de la Bible, écrivait en 1934:

"L'Écriture prophétise l'apparition de deux grandes puissances militaires aux temps de la fin — l'une étant la renaissance de l'Empire romain, sous la forme d'une fédération de dix nations sur le territoire de l'ancien Empire romain; l'autre étant *Gog*, c'est-à-dire la Russie et ses alliés..."

Et, avec une clairvoyance unique, venue de Dieu, il précisait en octobre 1951:

"Seul, le pape peut assurer le leadership, l'élément unificateur et consolidificateur susceptible de faire de ces Etats-Unis d'Europe — cet Empire romain ressuscité — une réalité."

Plus récemment encore, au début de 1979, *avant* que le pape Jean-Paul II n'entreprenne son voyage sans précédent en Pologne:

"J'ai proclamé et écrit, depuis 1935, que la dernière des sept ères du Saint-Empire romain viendrait au cours de notre génération — des *Etats-Unis d'Europe* englobant dix nations ou groupes de nations en Europe — avec une union de l'Eglise et de l'Etat!

"Les nations d'Europe aspirent à leur réunification. Elles souhaitent une monnaie commune, une force militaire unique et conjointe, un gouvernement unique. Elles ont fait un premier pas dans cette direction, grâce au Marché commun. Actuellement, elles cherchent à créer une monnaie commune. Mais sur le plan purement politique, elles ont été totalement impuissantes à s'unir.

"Ce Saint-Empire romain ressuscité ne pourra être réalisé que d'une

(Suite page 15)

*Nous avons maintenant la preuve de ce qui n'était, auparavant, qu'une supposition: l'usage du tabac est le fléau social numéro un. C'est donc le moment où jamais de mettre sur pied un plan efficace de lutte contre ce fléau.*

**U**NE effusion d'études récentes, jaillissant de centres de recherches, viennent de confirmer une conjecture de longue date: l'habitude du tabac est parmi les formes de drogue les plus tenaces...

Aux Etats-Unis, des experts de l'*Office du tabac et de la santé* (qui fait partie du Ministère de la santé, de l'éducation et de l'assistance) se sont inclinés devant l'accumulation des preuves. Le chirurgien Julius Richmond, dans la préface de son rapport fédéral sur le tabac, appelle la nicotine "une puissante drogue".

Pour des millions de gens, fumer constitue un problème à la fois physique et psychologique — aussi difficile à surmonter que celui de l'absorption régulière d'héroïne. Comme pour toute autre forme de drogue, le métabolisme des individus qui s'y

l'usage du tabac est la cause essentielle à une santé fragile. Cependant, il faut une bonne dose de motivation pour rompre avec l'emprise détestable de la nicotine.

Pour vous donner une meilleure idée de l'ampleur du sinistre, précisons qu'en France, en une seule année, 10,7 milliards de cigarettes (pour un total de 94,6 milliards) ont été fumées. Les ventes ont rapporté près de 12 milliards de francs. Cela représente une consommation annuelle de 2000 cigarettes par personne et par an!

Ce qui est encore plus alarmant, c'est que, d'après les statistiques, 26% des filles et des garçons de 12 à 14 ans fument plus ou moins régulièrement, et un adolescent (de 16 ans) sur deux est déjà habitué au tabac.

Quelque 1200 produits chimiques ont été identifiés dans la fumée de cigarette. Une bouffée contient 15 milliards de particules de matières, parmi lesquelles se trouvent les substances les plus nocives que l'homme connaisse.

Et voici une liste partielle: nicotine, pyridine, alcool méthylique, ammoniac, oxyde de carbone, furfural, aldéhyde formique, benzopyrène (cancérogène), phénols, acétone, arsenic; acides formique, oxalique, citrique, acétique, cyanhydrique, etc.

Dans *Drug Metabolism Reviews* (1978), le Dr Michael Russell, de l'Institut de Psychiatrie de Londres, présente sa "pilule" de nicotine. Dans ce modèle, chaque bouffée de fumée représente une dose de nicotine, laquelle passe des poumons dans le sang pour atteindre le cerveau approximativement en sept secondes.

Le Dr Russell rapporte que, sans le moindre effort, le fumeur trouve son "style" — c'est-à-dire le temps imparti entre chaque bouffée, la durée de chacune d'elle, la quantité inhalée dans les poumons, le temps agencé entre chaque cigarette — pour satisfaire au niveau de nicotine qui lui est propre. Il ajoute que les fumeurs, tout en s'efforçant de se persuader que l'action de fumer les calme (ou qu'elle les aide à mener à bien leurs activités), ne tirent aucun avantage réel sur les non-fumeurs. C'est simplement pour opérer sans malaise —

# FUMER — C'EST PLUS QU'UNE MAUVAISE HABITUDE !

par Donald D. Schroeder

adonnent réagit différemment tant au contact de la nicotine qu'à sa privation.

Les dernières études apportent de l'eau au moulin des rapports déjà bien volumineux, en insistant sur le fait que l'usage du tabac entraîne des troubles de santé, graves et préjudiciables, tant sur le plan individuel qu'à l'échelon national. De source gouvernementale, il est reconnu que



c'est-à-dire pour acquérir leur dose de nicotine requise par leurs besoins physiologiques à un moment spécifique — que les fumeurs s'adonnent au tabac.

“Au rythme de dix bouffées par cigarette, le fumeur d'un seul paquet de cigarettes par jour reçoit, par année, plus de 70 000 pincements de nicotine au cerveau”, affirme le Dr Russell. Il fait également remarquer que le penchant pour la nicotine se développe plus rapidement que celui pour l'héroïne.

A la différence de l'adolescent, qui se fait des piqûres d'héroïne une fois ou deux par semaine, du moins au début, celui qui s'adonne au tabac se voit bombardé de 200 “projections” de nicotine au bout de son premier paquet de cigarettes.

#### **Retrait des symptômes et de la tolérance**

Ajoutée à d'autres facteurs, l'accoutumance à la nicotine explique, pour une grande part, la raison pour laquelle beaucoup de fumeurs trouvent très “ingrat” de s'en défaire.

D'après un rapport préparé par le Collège Royal des Médecins, “l'usage du tabac répond à coup sûr à la définition de l'intoxication par la drogue donnée par Paton: l'intoxication se produit lorsque des forces — psychologiques, biochimiques, sociales ou de conditionnement — entrent en jeu et prédisposent à la poursuite de l'usage de cette drogue . . . La remarquable diffusion de l'usage du tabac, à travers le monde, ainsi que la difficulté qu'éprouvent la plupart des fumeurs à s'en abstenir, laissent à penser que le besoin créé a une base pharmacologique”.

L'usage du tabac devient alors une opération d'autodestruction volontaire!

#### **Quelle différence cela fait-il?**

Certains argueront ainsi: “Pourquoi ne pourrais-je pas fumer? Après tout, je m'appartiens, c'est mon corps!” Même dans les cercles religieux, les gens disent: “Ce n'est certainement pas un péché que de fumer.”

Bien entendu, il n'y a pas de verset biblique, précisant: “Tu ne fumeras pas!” Néanmoins, nous lisons ce qui suit: “Ne savez-vous pas que votre

corps est le temple du Saint-Esprit . . . et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartient à Dieu [et non point à vous-mêmes]” (I Cor. 6:19-20).

Polluer votre corps, ruiner votre santé, donner prise au cancer du poumon, à l'emphysème, à la bronchite, aux maladies cardio-vasculaires, forcer votre entourage à respirer *vo*tre pollution, risquer de mettre le feu à votre maison ou à celle de votre prochain — tout cela contribue-t-il à la

---

*Pour des millions de gens, fumer constitue un problème à la fois physique et psychologique — aussi difficile à surmonter que celui de l'absorption régulière d'héroïne.*

---

gloire de Dieu? Bien sûr que non. C'est un manque d'amour tant à l'égard de votre prochain que de vous-même!

“Il n'existe aucun genre de cigarette qui soit inoffensif. Une cigarette allumée est un corps dangereux”, affirment les médecins.

La nicotine n'est pas seulement une drogue, c'est aussi un poison. Absorbés d'un trait, soixante milligrammes de cette substance suffisent à tuer. La cigarette à bout filtre en contient, en moyenne, 20 à 30 milligrammes, dont 1 à 2 milligrammes sont inhalés par le fumeur. Un fumeur s'empoisonne plus ou moins selon la constitution de son organisme et la quantité de tabac fumée.

Même si les fabricants parvenaient à réduire, un jour, la concentration de nicotine par cigarette — ce qui signifie que les fumeurs devraient multiplier leur *effort* pour obtenir leur dose particulière de nicotine — ils ne pourraient pas en éliminer les exhalaisons et les goudrons dangereux.

Les “goudrons” du tabac, on le

sait, sont cancérigènes. Ils se forment lors de l'échauffement de la feuille de tabac. Si l'on souffle une bouffée de fumée à travers un mouchoir, on voit une tache brune, malodorante: c'est la cristallisation des goudrons.

Celui qui fume environ un paquet et demi de cigarettes par jour inhale dans sa bouche, son pharynx, son larynx et ses poumons, UN LITRE de goudron en un an!

Le benzopyrène est l'un des agents cancérigènes les plus puissants que l'on connaisse. L'arsenic contenu dans les cigarettes est également un élément qui provoque le cancer. Un homme qui fume un paquet par jour absorbe jusqu'à 36 milligrammes d'arsenic chaque année. Rappelons que l'arsenic provient de l'arséniat de plomb utilisé comme pesticide dans les plantations de tabac. Le tabac contient cinquante fois la quantité légale d'arsenic permise dans les produits alimentaires.

Chaque fois que quelqu'un fume, ces éléments chimiques envahissent son système. L'un d'eux, la collidine, est utilisée pour tuer les cobayes. Elle provoque la paralysie, puis la mort. Un autre — l'acide prussique — peut tuer en quelques minutes. L'alcool méthylique peut d'abord causer la cécité, puis la mort. L'aldéhyde formique sert aux employés des pompes funèbres pour embaumer les morts.

Le Dr Robert Coliez, professeur honoraire au collège de médecine des hôpitaux de Paris, déclare, après trente ans de consultation pour un centre anticancéreux: “Les faits sont là . . . Dix-neuf fois sur vingt, tout malade qui se présente avec un cancer des lèvres, de la langue, de l'amygdale, du larynx, est un sujet qui avoue avoir fumé, le plus souvent, deux paquets de cigarettes par jour . . . Le cancer pulmonaire, fort rare autrefois chez la femme, parce que les femmes ont commencé à fumer à cette époque, a quintuplé depuis 1958”.

Cela confirme ainsi les statistiques selon lesquelles le tabac serait responsable de 90% des cancers broncho-pulmonaires, 75% des cancers du pharynx, 85% des cancers de la cavité buccale.

Les chercheurs mentionnent encore bien d'autres dangers. On

n'en finirait pas de les énumérer.

En dépit d'une montagne de preuves et de la mort de plusieurs centaines de milliers de personnes chaque année, à la suite de tabac, l'industrie de la cigarette essaie d'atténuer les cris d'alarme, prétendant qu'on ne dispose d'aucune preuve absolue! Un grand nombre de fumeurs se rangent à son côté. Et vous?

### Stratégie de lutte

Si vous êtes un fumeur invétéré, vous pouvez — si vous le voulez — cesser de fumer *pour de bon*. Des millions de gens y sont parvenus. D'autres, cependant, ont abandonné en cours de route après un combat mené à la sauvette.

Il est clair que la conquête de la nicotine, ou de toute autre drogue, ne peut se faire sans un effort déterminé et une volonté de fer. Des coups d'essai tentés sans conviction ne vous mèneront nulle part. A toutes fins utiles, vous devez renforcer votre détermination, en songeant aux ravages que vous cause la nicotine, ainsi qu'à la pression à laquelle elle vous soumet.

Il existe des raisons tant physiques que spirituelles pour cesser de fumer. Nous allons en discuter quelques-unes afin de vous aider à mobiliser toutes vos forces pour vaincre cette habitude dangereuse.

Le tout premier mobile qui devrait vous y pousser est en liaison étroite avec votre santé et votre bien-être physique. Il est tout à fait illogique de détruire systématiquement les fonctions harmonieuses de votre corps, en le gavant d'une armée de poisons qu'il n'a jamais été conçu d'ingérer.

L'usage du tabac crée également de subtiles perturbations dans votre caractère, dans votre attitude envers votre environnement, ainsi que dans votre logique et votre faculté de raisonnement. D'une façon générale, vous ne manifestez qu'une indifférence profonde, non seulement en ce qui concerne votre santé, mais aussi celle des autres.

Afin de ne pas renoncer à son habitude, le fumeur minimise, ou ignore délibérément les dangers qu'il encourt. Il s'efforce d'échauffer des raisonnements plus ou moins boiteux, et va jusqu'à s'exclamer: "De toute

façon, il faut bien mourir un jour!"

Nombre de fumeurs ont réussi d'eux-mêmes à cesser de fumer. D'autres éprouvent le besoin d'avoir une aide "extérieure" — celle d'établissements spécialisés ou d'hôpitaux. Du fait que ceux-ci offrent des variantes énormes en ce qui concerne les tarifs pratiqués et leur approche à l'égard du problème, il est indispensable de procéder d'abord à des investigations.

Ceux qui ont une santé déficiente ou qui sont de gros fumeurs devraient, en tout premier lieu, consulter un médecin. Pour la majorité d'entre eux, le revirement qu'ils auront choisi d'opérer constitue une véritable épreuve de force. C'est pourquoi il est essentiel d'être animé de motivations inébranlables pour supporter le choc de la privation et du syndrome de désintoxication, et pour résister aux fréquentes tentations de "toucher" à la cigarette.

Voici donc quelques clés vitales qui vous aideront à maîtriser le problème:

- *Définissez clairement* — et écrivez — les raisons de votre motivation (santé, famille, finances, croissance spirituelle, etc.). Gardez vos yeux sur le but, pour ne pas l'oublier ou le laisser s'estomper. Essayez de vous imaginer au-delà du cap des jours et des semaines difficiles, alors que vous serez débarrassés de votre manie pour toujours.

- *Cessez complètement de fumer* — tout en sachant que cela ne sera pas sans heurt. Le rationnement progressif ne donne pas de résultats en ce qui

concerne la plupart des gens, parce que le niveau de nicotine propre à chaque individu exige d'être maintenu envers et contre tout. "L'abstinence partielle de tabac est la source d'un plus grand nombre de malaises que l'arrêt brutal de sa consommation", déclarent les autorités. Elle conduit beaucoup de fumeurs à abandonner leurs bonnes résolutions et à reprendre leur mauvaise habitude.

Jetez donc toutes vos cigarettes — y compris vos pipes et vos cigares, de peur que vous ne les portiez sur vous: "... n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises" (Rom. 13:14).

- *Évitez les situations délicates*. Ne vous hasardez pas, à cause d'amis, de parents — ou dans une situation tendue — de céder à la tentation, "juste une seule fois"! Vous risqueriez de tout compromettre. Dans la mesure du possible, évitez les réunions où l'on "tire" beaucoup sur la cigarette, notamment pendant la période de temps que vous avez jugée nécessaire pour anéantir votre penchant pour le tabac. Occupez votre esprit avec toutes sortes de projets et d'activités. Si possible, recherchez la compagnie de quelqu'un qui s'est fixé le même but.

- *Ne vous laissez pas décourager, et ne craignez pas l'échec*. S'il vous arrive de faire un écart, n'abandonnez pas! Cela peut prendre plusieurs semaines avant de venir à bout de votre désir ardent d'allumer une cigarette; il est même possible que vous souffrirez de tentations périodiques pendant une durée plus ou moins longue. L'organisme lui-même demande plusieurs jours pour se débarrasser de la plus grosse partie des poisons; ce n'est qu'après une période variant de 6 mois à un an — si l'individu est un fumeur modéré — que le nettoyage complet se sera opéré et que le fumeur aura retrouvé des poumons sains.

- *Recherchez des informations et des suggestions complémentaires* partout où vous le pourrez. Tout le monde ne suggère pas forcément le même remède au problème; ce qui semble approprié pour certains ne l'est pas forcément pour d'autres. Par exemple, il est reconnu que, parfois, les jus de fruits sont bénéfiques dans

(Suite page 25)

## DES REUNIONS A BRUXELLES

Nous annonçons à nos lecteurs que nous avons des réunions à Bruxelles, tous les samedis à 14 h 00 à la salle "Europe" de la Tour du Midi, face à la Gare de Bruxelles-Midi. Pour plus de renseignements, contactez M. Jean Carion à Loveral, Belgique.  
Tél. (071) 36 88 25

# Suivez les événements explosifs du Moyen-Orient

*Le Moyen-Orient bénéficie-t-il enfin d'une paix véritable? Le traité de paix, signé en mars dernier par Israël et l'Égypte, mettra-t-il un terme à des dizaines d'années d'hostilités dans cette région? Ou bien n'apporte-t-il qu'un bref répit — le calme avant la tempête? Pouvons-nous prévoir ce qui se passera dans ce foyer de troubles parmi les plus redoutables du monde?*

par Raymond F. McNair

**A** PRES s'être affrontés pendant près de 31 années, durée de l'état de guerre entre les deux pays, l'Égypte et Israël ont signé le 26 mars, à la Maison-Blanche, un traité visant à rétablir la paix et "des relations normales et amicales".

Devant des millions de téléspectateurs, le président Anouar el-Sadate d'Égypte et le Premier ministre Menahim Begin d'Israël ont apposé leurs signatures sur les versions arabe, hébraïque et anglaise, du premier traité de paix conclu entre Israël et un pays arabe.

Le président Carter, après avoir signé en qualité de témoin au nom des États-Unis, déclara: "La paix est venue... nous avons fait enfin le premier pas de la paix — un premier pas sur une route longue et ardue".

Les trois hommes d'État prièrent en commun pour que le traité apporte une paix véritable au Moyen-Orient, et mette fin à l'inimitié qui a entraîné quatre guerres depuis la proclamation de l'indépendance d'Israël, en mai 1948.

Nombreux sont ceux qui ont cédé à l'euphorie engendrée par la signature de ce traité historique. Mais celui-ci inaugure-t-il vraiment la paix qui a fui la région depuis des décennies? Ou bien des événements incontrôlables risquent-ils de rompre bientôt le fragile équilibre de la "paix" dans cette volcanique partie du monde?

Ce qui se passe au Moyen-Orient revêt un intérêt vital pour tous les pays du globe. Depuis plus de 40 ans, *La Pure Vérité* conseille à ses lecteurs d'être attentifs au Moyen-Orient — point focal de toutes les prophéties bibliques. Que dit la Parole de Dieu au sujet des chances

de paix dans cette région explosive? Où va le Moyen-Orient?

## Qui peut connaître l'avenir?

Dieu seul connaît et peut sonder l'avenir. Il nous a donné, dans Sa parole (la Sainte Bible), des centaines de prophéties annonçant les événements à venir.

Il déclare: "... Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté" (Ésaïe 46:9-10).

C'est Dieu qui distingue la fin du commencement. Sa Parole, sérieusement étudiée et correctement comprise, nous révèle de nombreux événements majeurs sur le point de se produire au Moyen-Orient.

## Une étonnante prophétie

Daniel a prophétisé que quatre empires mondiaux surgiraient successivement (voir Daniel 2 et 7). Ces empires devaient dominer le monde jusqu'aux temps de la fin, lorsque la "pierre" (le Messie ou Christ — voir Dan. 2:45 et Eph. 2:20) détruirait et supplanterait tous les gouvernements humains.

La plus longue prophétie de la Bible, le onzième chapitre de Daniel, est spécifiquement consacrée au Moyen-Orient. La majeure partie en a d'ores et déjà été accomplie. Les quatre premiers versets de ce chapitre prophétisent qu'un "vaillant roi" (Alexandre le Grand) s'élèvera et vaincra les Perses. Il mourra sans transmettre son trône à sa descendance. Son royaume sera "divisé vers

les quatre vents" (par ses quatre généraux).

Vient ensuite la prophétie très détaillée relative à une longue lutte entre les rois séleucides du "nord", en Syrie, et les rois ptolémaïques du "sud", en Égypte.

L'histoire nous montre avec quelle précision les prophéties détaillées des versets 5 à 39 se sont confirmées. Par contre, les versets 40 à 45 doivent encore s'accomplir. Ils nous révèlent que des événements surprenants se préparent encore au Moyen-Orient.

Conformément à la prophétie, après la mort d'Alexandre le Grand, ses quatre généraux morcelèrent son royaume. Cassandre régna sur la Grèce et la Macédoine; Lysimaque reçut l'Asie Mineure; Séleucos (Nicator) eut en partage la Syrie et Babylone, jusqu'en Inde; Ptolémée (Soter) se vit attribuer l'Égypte, une partie de l'Éthiopie (y compris le Soudan actuel), la Judée et une partie de la Syrie.

Les rois du nord et du sud, auxquels il est fait allusion dans le même chapitre, étaient les souverains grecs de l'Égypte et de la Syrie qui, pendant des siècles, se disputèrent le contrôle de la Palestine. La Bible prend toujours pour centre la Terre Sainte: la Syrie se trouvait donc au nord, et l'Égypte au sud.

"Le roi du nord" désigne la Syrie jusqu'en 65 av. J.-C. Ensuite, il représente l'Empire romain.

Rome est le quatrième et dernier des empires dont Daniel a prophétisé qu'ils domineraient le monde (Daniel 2 et 7).

L'Empire romain subirait des désastres, mais renaîtrait constamment, jusqu'au moment où le Messie apparaîtrait pour détruire tous les

royaumes et les gouvernements humains, et instaurer le Royaume de Dieu.

### Les sept têtes

L'ancien Empire romain tomba aux mains des Hérules et de leurs alliés, en 476 apr. J.-C. Ensuite, Justinien rétablit l'Empire romain d'Occident en l'an 554. A notre époque, il le fut à nouveau par Benito Mussolini, le "Duce", qui devint le chef de la sixième grande renaissance de l'Empire romain.

Selon les prophéties de la Bible, il y aurait sept grandes "têtes" (chefs) et sept renaissances de l'Empire romain, à commencer par celle de l'an 554, lorsque la "blessure mortelle" fut guérie par Justinien (Apoc. 13:3-5). Les autres "résurrections" de l'Empire sont celles de Charlemagne, d'Othon le Grand, de Charles Quint (de Habsbourg), de Napoléon, et de Mussolini-Hitler. La septième et dernière résurrection est encore à venir.

Les étudiants des prophéties bibliques admettent généralement que le quatrième royaume mentionné par Daniel (avec des jambes de fer et des pieds partiellement de fer et partiellement d'argile) est l'Empire romain (Dan. 2:32-45).

"Dans le temps de ces rois [dix rois, représentés par les "dix orteils"] le Dieu des cieus suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera pas sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là [brisera la statue aux pieds et aux orteils de fer et d'argile], et lui-même subsistera éternellement" (Dan. 2:44).

Le septième chapitre de Daniel énumère quatre animaux: lion, ours, léopard et "un quatrième animal, terrible, épouvantable", différent de tous les animaux connus.

Daniel fut inspiré à prédire la destruction de ce quatrième animal (l'Empire romain): "... et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé" (Dan. 7:11).

Vient ensuite l'avènement du Messie sur cette terre, en puissance et en gloire: "Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme... On lui donna la domination, la gloire et le règne; et

tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le serviront. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit" (versets 13-14).

Rares sont ceux qui comprennent que l'Empire romain doit exister, littéralement, lors de la venue du Messie, et qu'il provoquera, une fois de plus, de grands ravages au nom de la "paix" — juste avant l'établissement prophétisé du Royaume de Dieu sur terre.

### Les Etats-Unis d'Europe

Immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale, Winston Churchill, dans un discours prononcé à Zurich, en Suisse, plaida en faveur de la création des "Etats-Unis d'Europe". Depuis, plusieurs étapes ont été franchies vers la réalisation de cet objectif, (la plus récente étant l'organisation des premières élections au suffrage direct pour un Parlement européen élargi et renforcé). Une Europe nouvelle est en train de se faire, aussi sûrement que le soleil continuera à se lever et à se coucher.

Beaucoup d'Européens se rendent compte qu'ils resteront impuissants, comme nations individuelles, tant qu'ils ne se seront pas rassemblés en une puissante union. Alors seulement, ils pourront parler d'une seule voix, et mettre pleinement à profit leur forces politiques et militaires.

La dernière guerre au Moyen-Orient a douloureusement souligné la faiblesse de l'Europe dans les conflits internationaux. Les pays de la C.E.E. ont assisté, en spectateurs, aux décisions importantes prises par les Etats-Unis et la Russie au sujet de la guerre d'octobre 1973, au Moyen-Orient — décisions pour lesquelles *les Européens ne furent même pas consultés*.

Non seulement, soulignent les Européens, ils ne furent *pas* consultés, mais on ne les en informa que tardivement — au moment où la situation internationale, au Moyen-Orient, s'était tant détériorée que les Etats-Unis s'étaient sentis contraints de mettre leurs forces armées (y compris celles stationnées en Europe) en état d'alerte.

Aujourd'hui les Européens exigent un droit de regard accru sur ce qui se passe dans le monde — et, notam-

ment au Moyen-Orient, où leur cordon ombilical pétrolier pourrait être coupé sans leur accord, voire même sans qu'ils le sachent. Les pays du Marché commun ont proposé à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P) une coopération plus étroite entre les deux blocs.

En vue d'accroître leur liberté de manoeuvre lors de crises futures, les Européens continuent à envisager des mesures susceptibles d'assurer leur indépendance politique et militaire à l'égard du contrôle et de l'influence des U.S.A.

Il y a plus de 2500 ans, Daniel prophétisa que l'Europe finirait par se doter d'un gouvernement central fort (tel celui de l'ancien Empire romain).

Cette puissante Europe unie est annoncée dans le 17<sup>e</sup> chapitre de l'Apocalypse: "Et la bête [la manifestation finale de l'Empire Romain] qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième [tête] roi, et elle est du nombre des sept [des sept têtes de Daniel 7:4-7], et elle va à la perdition" (Apoc. 17:11).

### La bête à venir

Notez que "la bête" (le chef de la renaissance finale de l'Empire romain) aura le contrôle et la conduite de toute la puissance de "dix rois" ou dix chefs d'Etat, qui feront acte de totale allégeance à son égard: "Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils [la bête et les dix rois] combattront contre l'agneau [le Christ à Son arrivée], et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois..." (versets 12-14).

Cette bataille, qui se déroulera près de Jérusalem (voir Zach. 14:1-4), est décrite au 16<sup>e</sup> chapitre de l'Apocalypse: "... Les rois de toute la terre... [influencés par le monde des démons] sont... dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon" (Apoc. 16:12-16).

Depuis des milliers d'années, Meggido constitue un endroit stratégique exceptionnel, l'un des grands carrefours du Moyen-Orient. Les rois et les armées en question se rencontreront à Meggido, puis se dirigeront vers le sud, vers la vallée de Josaphat

(près de Jérusalem), où se livrera la bataille suprême.

“Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui [le Christ] qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète . . . Ils furent tous les deux jetés dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée . . . de celui qui était assis sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair” (Apoc. 19:19-21).

Comme nous l'avons déjà lu, cet anéantissement de la bête est aussi décrit dans Daniel: “. . . et tandis que je regardais, l'animal [la tête humaine de la coalition future des dix nations] fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé” (Dan. 7:11).

Dans la Bible, le roi personnifie souvent le royaume qu'il régit (voir Dan. 2:38-39; 7:17, 23). Les “bêtes” sont les gouvernements, ou les royaumes humains, qui ont pillé et détruit les nations tout au long des siècles, se conduisant comme des bêtes féroces. C'est pourquoi Dieu les compare à des fauves.

Mais revenons-en au 7<sup>e</sup> chapitre de Daniel.

Nous avons vu que le roi du nord représentait la Syrie — jusqu'à ce que ce pays fût annexé par Rome et incorporé à l'Empire romain. A partir de ce moment, les rois du nord furent les chefs successifs de cet empire.

Nous avons vu aussi que l'Empire romain devait connaître sept têtes ou résurrections, à commencer par Justinien, en 554 de notre ère. La septième (et dernière) tête de cet Empire romain est encore à venir — peut-être plus tôt que nous ne le pensons!

Le royaume de Mussolini-Hitler fut la sixième tête de la bête. Le prochain dirigeant, qui unira les peuples européens, représentera la “bête” dont il est question dans le livre de Daniel et l'Apocalypse. Il sera, lui aussi, le “roi du nord” mentionné dans Daniel 11:40-45.

#### La prophétie des temps de la fin

Pourquoi ce “roi du nord” interviendra-t-il au Moyen-Orient? Parce que cette région est d'une importance stratégique. Elle se situe au centre du

monde, aux carrefours vitaux où se reçoivent trois continents. En outre, elle détient plus de 50 p. cent des réserves mondiales de pétrole.

Considérons maintenant la partie de cette prophétie qui s'est accomplie au cours des 80 dernières années: “Au temps de la fin [c'était en 1895-1896] le roi du midi [Ethiopie] se heurtera contre lui [l'Italie en Erythrée]. Et le roi du septentrion [l'Italie sous Mussolini] fondra sur lui comme une tempête [des chasseurs et des bombardiers venant du ciel] avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera” (verset 40).

Mussolini a accompli le verset 40 — mais pas le verset 41. “Roi du nord”, il n'est pas entré en Palestine. Il a été stoppé en Egypte.

Quels sont les pays qu'envahira le “roi du nord” prophétisé? Quelles nations conquerra-t-il? Le verset 41 indique qu'il entrera dans ce qu'on a appelé la Palestine: “Il entrera dans le plus beau des pays [la Terre Sainte], et plusieurs succomberont; mais Edom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main.”

Et l'Egypte? Sera-t-elle soumise par le futur “roi du nord”? “. . . et le pays d'Egypte n'échappera point” (verset 42).

Le verset 43 dit que “les Libyens et les Ethiopiens, (c'est-à-dire les peuples couchites du Soudan et, probablement, de l'Ethiopie) seront à sa suite (à ses frontières).

A ce moment, le “roi du nord” apprendra des nouvelles alarmantes — probablement une menace militaire de la Russie et de ses alliés. “Des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront l'effrayer, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes” (verset 44).

#### Bête et faux prophète

Il est à noter que le roi en question transportera son quartier général à Jérusalem: “Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne. Puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit en aide” (verset 45).

Il établira son palais au Mont Sion, qui se dresse entre la Méditerranée et la mer Morte.

Nous avons déjà vu que la bête de l'Apocalypse, aux chapitres 17 et 19, combatta le Messie dans la vallée de Josaphat, près de Jérusalem. Mais un “faux prophète”, un grand chef religieux, un usurpateur, établira, lui aussi, son quartier général à Jérusalem, comme l'indique nettement II Thessaloniens 2:1-8.

Ce même “faux prophète” est appelé “l'homme du péché” et “le fils de la perdition” (II Thess. 2:3). On le décrit comme “l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu” (verset 4).

#### Sous le joug des Gentils

Le “roi du nord” s'établira au Mont Sion et il y sera rejoint par le faux prophète, qui fera de grands miracles. Ce roi du nord (appelé aussi la “bête”) emmènera plus tard, en captivité, la moitié de la population de Jérusalem (Zach. 14:1-2).

La “bête” et le “faux prophète” seront tous deux à Jérusalem pour s'opposer au Christ, lorsqu'Il viendra sur terre dans une puissance et une gloire éblouissantes. L'horrible châtiement des deux stratèges est décrit dans Apocalypse 19:20.

Voyez maintenant la prophétie de Jésus au sujet de Jérusalem, à l'époque immédiatement antérieure à son second avènement: “Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes . . . Car ce seront des jours de vengeance . . . Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple” (Luc 21:20-23).

Le verset 24 n'est certainement pas encore entièrement accompli — même s'il l'a été en partie en l'an 70 apr. J.-C., lorsque Jérusalem fut détruite par les armées romaines: “Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.”

Dieu indique qu'une grande bataille se déroulera près de Jérusalem: “Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; la

ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille" (Zach. 14:2-3).

Quand cela se produira-t-il? Lors de la seconde venue du Christ. "Ses pieds [ceux du Christ] se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers... Et l'Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui" (versets 4-5). (Voir aussi I Thess. 4:14-17, I Cor. 15:51-54 et Apoc. 11:15-18.)

Puis viendra la terrible destruction qui s'abattra sur ceux qui auront combattu le Christ, à Jérusalem. "Voici la plaie dont l'Eternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem: leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche" (Zach. 14:12).

La puissance de Dieu leur infligera cette mort instantanée. On serait presque tenté de discerner, dans ce texte, un écho de ce qui s'est passé à Hiroshima et Nagasaki!

### Une paix durable pour notre temps

La prophétie nous révèle qu'il y aura encore des conflits et des effusions de sang au Moyen-Orient. Ni les Nations Unies, ni aucune autre puissance ou nation ne seront en mesure d'élaborer une solution efficace à l'irritante impasse actuelle au Moyen-Orient. Il y aura d'autres pourparlers, d'autres cessez-le-feu, d'autres traités — et de nouvelles effusions de sang.

La prophétie biblique montre qu'aucun gouvernement humain ne pourra jamais mettre fin aux hostilités dans cette partie du monde. Toutes les bonnes intentions, la richesse et la puissance des Etats-Unis ne suffiront pas à établir une paix durable au Moyen-Orient.

Seule, l'instauration du Royaume de Dieu, sous l'autorité de Jésus-Christ — le Prince de la Paix — apportera une paix permanente au Moyen-Orient — et au reste du monde. □

## L'EUROPE

(Suite de la page 7)

seule façon — par les *bons offices* du Vatican, rétablissant l'unité de l'Eglise et de l'Etat sous sa férule (Apoc. 17:1-5).

"Cette nouvelle Europe unie sera, militairement et économiquement, aussi puissante, sinon davantage, que les Etats-Unis ou l'U.R.S.S. Elle constituera une troisième super-puissance mondiale! Mais sa durée sera extrêmement brève (Apoc. 17:10, 12) — car le fer ne s'allie pas avec l'argile (Dan. 2:42-43).

La prochaine résurrection de l'Empire romain sera une nouvelle union de l'Eglise et de l'Etat. En un sens, Joseph Staline avait raison. Le pape ne possède pas de divisions armées, mais il dispose des millions de gens. Leur organisation, sous forme de "divisions" opérationnelles, sera l'affaire des autorités de l'Etat.

Par ailleurs, l'Etat, comme les dirigeants communistes en Europe orientale en apportent aujourd'hui la preuve, ne peut fonctionner efficacement si les coeurs des citoyens ne sont pas avec lui. L'Eglise seule est en mesure d'amener le peuple à faire allégeance aux autorités politiques officielles!

### Les acteurs sur la scène?

Il se peut que les personnalités qui, selon les prophéties, doivent jouer des rôles si éminents au cours des temps de la fin, avant que ne s'achève l'âge présent et que ne s'établisse le Royaume de Dieu, soient déjà en scène, même si la Bible ne les cite pas par leurs noms.

La raison pour laquelle les autorités communistes ont autorisé l'ancien archevêque Karol Wojtyla à visiter son pays était leur espoir d'en "finir le plus vite possible" avec cette visite papale. Or, voici que le pape déclare qu'il voudrait recommencer dans trois ans environ!

Jean-Paul II envisage également de monter cet automne, à la tribune des Nations Unies — en combinant cette apparition avec un circuit comportant au moins sept villes américaines. Aucun pape en exercice n'a encore visité les Etats-Unis, si l'on excepte le passage de Paul VI au quartier général des

Nations Unies, à New York, en 1965.

Tout comme Jean-Paul II, Franz Joseph Strauss et Otto d'Habsbourg attendent leur heure.

Dans sa préface au livre d'Habsbourg, Christopher Hollis note qu'Otto "voudrait voir l'Europe retrouver son unité essentielle et, dans le symbolisme de cette unité, il pense que la couronne impériale de Charlemagne et du Saint-Empire romain pourrait bien être appelée à jouer son rôle".

Il y a quelques jours à peine, ici à Vienne, dans la *Schatzkammer*, la chambre du Trésor royal au Hofburg, l'ancien palais impérial, je regardais l'un de ces symboles: dans une vitrine, la couronne du Saint-Empire romain, datant de l'époque d'Othon le Grand, au 10<sup>e</sup> siècle. Elle semblait y attendre un dernier couronnement.

Celui-ci pourrait fort bien se dérouler à Vienne, ville d'intense tradition européenne, siège de l'autorité du Saint-Empire romain pendant des siècles, puis, après la chute de celui-ci en 1814, capitale de l'Empire austro-hongrois jusqu'en 1918. L'autorité séculaire de la prochaine union entre l'Eglise et l'Etat s'établira-t-elle ici?

Vienne — comme l'Autriche — est par excellence le pont entre l'est et l'ouest, aujourd'hui. L'on s'interroge au sujet de l'utilisation future de la vaste "cité de l'O.N.U.", dont la construction s'achève sur l'autre rive du Danube. Elle appartient au gouvernement autrichien, et sera simplement donnée à bail aux Nations Unies comme "troisième" quartier général de celles-ci, moyennant un loyer symbolique d'un shilling par an! Pourrait-elle servir demain à d'autres fins?

Suivez les faits et gestes de Jean-Paul II, de Franz Joseph Strauss et d'Otto d'Habsbourg, sans oublier Vienne. Car il reste peu de temps.

Lorsque les serveurs de la VERITABLE EGLISE de Dieu, décrite non pas comme une organisation gigantesque mais comme le "petit troupeau" du Père (Luc 12:32) auront achevé la tâche de prêcher le véritable Evangile du Royaume de Dieu dans le monde entier (Matth. 24:14) — alors viendra la fin et, avec elle, l'aube de l'Age Nouveau! □



*D'où vient l'homme? Descend-il de créatures simiennes primitives? Les découvertes les plus récentes ont semé la confusion dans les théories anthropologiques, et rendu nécessaires quelques changements radicaux dans la pensée évolutionniste . . .*

par Robert A. Ginskey

**I**L SEMBLE qu'il ne se passe guère de semaine sans que quelqu'un ne découvre un nouvel — ou plutôt un "vieil" — os d'un prétendu ancêtre lointain de l'humanité.

Qui, par exemple, n'a pas entendu parler de l'homme de Néanderthal, de l'homme de Pékin, de l'homme de Java, de *L'Australopithecus Africanus* ou de l'homme de Cro-Magnon? . . .

Il y a cent cinquante ans, les "hommes fossiles" étaient à peu près ignorés, et la plupart des gens pensaient que l'homme représentait une création de Dieu. Aujourd'hui, par contre, des centaines de sites archéologiques fournissent une impressionnante moisson d'ossements et d'objets, dont beaucoup d'archéologues et d'anthropologues paraissent convaincus qu'ils illustrent "l'évolution de l'homme". Est-ce bien exact?

#### **La découverte de l'homme de Néanderthal**

En 1856, trois ans avant que Darwin ne publie sa théorie controversée de l'évolution, dans son ouvrage *De l'Origine des Espèces*, un professeur de lycée trouva le premier fossile humain: une calotte crânienne aux arcades sourcilières accusées, sans les os faciaux, qu'il baptista "homme de Néanderthal", d'après la vallée ("thal") de Neander, en Allemagne. Il n'y avait, cependant, pas grand-chose à dire au sujet de l'homme en question, car aucune autre partie de son squelette ne fut retrouvée.

Puis, en 1908, on exhuma, près du village de La Chapelle-aux-Saints, dans le sud-ouest de la France, un squelette complet d'homme de Néanderthal — le spécimen néanderthalien le plus complet, le plus largement explicité et le plus fréquemment reproduit, mais aussi le plus *mal compris*.

Pendant des dizaines d'années, il fut représenté dans d'innombrables caricatures, expositions de musées et livres d'anthropologie, comme un être bestial, marchant à pas traînants, voûté, la tête projetée en avant.

Mais lorsque deux anatomistes, William Strauss, de l'université Johns Hopkins, et Alec Cave, du St. Bartholomew's Hospital Medical College, à Londres, réexaminèrent le squelette, ils constatèrent que son apparence "primitive" et sa stature rabougrie étaient dues en grande partie à une arthrite de la colonne vertébrale. Dans leur rapport, ils écrivaient: "S'il [l'homme de Néanderthal] pouvait être réincarné et placé dans une rame du métro new-yorkais — après avoir été, bien entendu, baigné, rasé et habillé de vêtements modernes — il est douteux qu'il attirerait davantage l'attention que certains autres usagers".

F. Clark Howell, une autorité reconnue en la matière, notait: "Mettez-lui un complet et envoyez-le au supermarché pour y acheter quelques provisions: il pourrait y passer complètement inaperçu. Il serait peut-être un peu plus petit que les vendeurs, mais sans être nécessairement l'homme le plus trapu dans le magasin. Il se pourrait qu'il eût les traits plus lourds, qu'il fût plus ramassé et plus musclé que la plupart des autres clients, mais pas plus, peut-être, que le manutentionnaire empilant les bacs de bière dans la réserve".

Ainsi donc, notre ancêtre aux pieds traînants, primitif, un peu bossu, en réalité ne serait pas très différent de l'homme moderne!

Le cerveau des Néanderthaliens était étonnamment volumineux — 1450 centimètres cubes, en moyenne, contre 1400 cc seulement chez l'homme moderne moyen. Cela impliquerait que les Néanderthaliens étaient au

# A la recherche d'ADAM

moins aussi intelligents, sinon plus, que nous-mêmes!

Puisque les Néanderthaliens étaient si capables et intelligents, pourquoi, selon la théorie évolutionniste, auraient-ils évolué pour donner naissance à "l'homme moderne"? Les fossiles exhumés indiquent qu'ils constituaient une lignée distincte et, qu'en fait, ils ne se transformèrent pas en "formes modernes".

Leur soudaine extinction laisse également perplexe. Compte tenu du volume remarquable de leur cerveau et de leurs autres qualités, personne n'a pu expliquer rationnellement leur disparition. Pourtant, il est établi que, dans de nombreuses zones, tout autour du monde, ils se sont volatilisés avec une soudaineté dramatique.

Les Néanderthaliens ne représentent pas le chaînon manquant de l'évolution humaine. Ils étaient au contraire, selon toute apparence, des hommes intelligents — peut-être même un peu *plus* intelligents que nous!

#### Les fossiles prouvent-ils l'évolution?

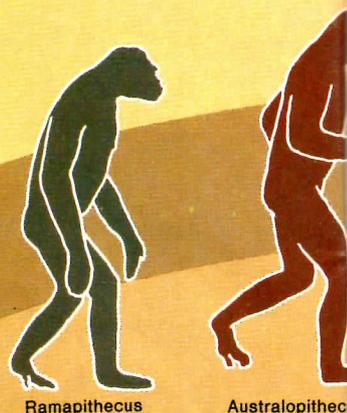
Et les autres hominidés fossiles? Comme la plupart d'entre nous, vous avez sans doute entendu parler de divers fossiles provenant de créatures supposées être nos ancêtres, mais vous ne voyez pas très clairement où elles devraient se situer dans l'évolution de l'homme. Cela n'a rien de surprenant, si l'on songe que rares sont les anthropologues qui s'accordent sur la place respective de ces fossiles dans l'évolution!

La plupart des anthropologues font commencer la classification des fossiles par le *Ramapithecus Punjabicus* (le singe ou "pithecus" trouvé dans la province du Punjab, au nord de l'Inde). Cette créature simienne daterait d'il y a 14 millions d'années (selon la méthode de datation au potassium-argon), et serait l'ancêtre de tous les vrais hominidés — y compris l'homme. Son cerveau n'a qu'une capacité de quelques centaines de cc; aussi, le *Ramapithecus* est-il en général classé comme préhominidé.

Cependant, au cours des 10 à 12 millions d'années qui suivent, aucun autre "ancêtre de l'homme" n'a été identifié. Il y a un blanc total dans l'enchaînement des données, alors que l'on se serait attendu à trouver des centaines, sinon des milliers de

### L'évolution de l'homme — un mythe moderne?

Selon la conception évolutionniste, l'être voûté qui ressemble au singe (le *Ramapithecus*) est souvent dépeint comme l'ancêtre de l'homme "moderne", qui aurait passé par différents stades. En réalité, les fossiles d'os — comme, par exemple, des dents ou des fragments de crâne — n'en disent pas long sur l'aspect général d'une créature. Les diverses illustrations élaborées par les artistes ne sont que pure conjecture et imagination!



"chaînon manquant", s'il y avait eu évolution. C'est ce qu'admet un évolutionniste distingué, John Pfeiffer: "On ne sait pratiquement rien au sujet de son développement au cours de la période qui se situe entre 14 et quelque 5 millions d'années dans le passé, la plus grande lacune dans l'histoire de l'évolution humaine."

Le deuxième type de fossiles, généralement présenté comme parent éloigné d'Adam, est l'australopithèque.

En 1924, Raymond Dart, professeur d'anatomie à Johannesburg, en Afrique du sud, découvrit ce qu'il appela l'*Australopithecus Africanus*

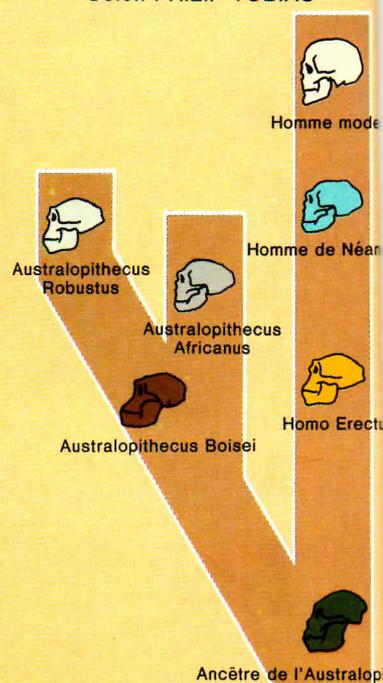
("singe austral d'Afrique"). Des méthodes de datation permirent d'évaluer son âge à 3 millions d'années; le volume de son cerveau était de 500 cc environ (le tiers de celui de l'homme moderne). D'autres australopithèques semblent dater d'il y a 4 ou 5 millions d'années. Mais les anthropologues ne sont pas d'accord sur le point de savoir s'il s'agit vraiment d'ancêtres de l'homme.

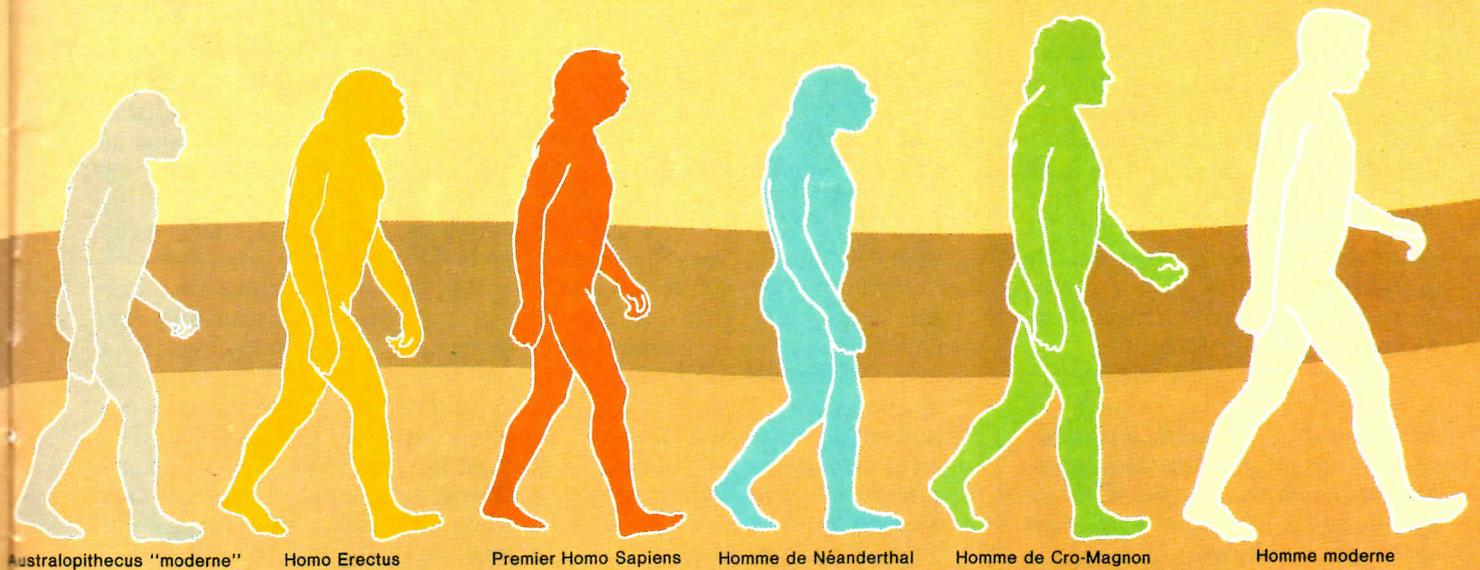
Il en est du même du fameux crâne de *Zinjanthropus Africanus* trouvé par Mary D. Leakey, épouse de feu Louis S. B. Leakey. Le zinjanthrope, fossile du type australopithèque, est un grand spécimen "masculin", daté

### L'arbre généalogique de l'homme — un faisceau de spéculations

La mise à jour de fossiles a conduit à différentes interprétations quant à la généalogie de l'homme. "L'arbre" évolutionnaire de Loring Brace comporte beaucoup d'ancêtres connus de l'homme "moderne" — contrairement à celui de W. Le Gros Clark. L'anthropologue Philip J. Tobias a conçu un arbre généalogique avec les *Australopithecus* sur les branches extérieures et l'homme de Néanderthal comme ancêtre direct d'Adam. Louis Leakey, quant à lui, place l'homme de Néanderthal sur les ramifications internes. Ces différences énormes dans l'élaboration de l'arbre généalogique de l'homme témoignent des spéculations fantaisistes qui touchent à l'origine de l'homme et de ses présumés ancêtres.

Selon PHILIP TOBIAS





d'il y a 1,75 million d'années. Le "Zinj" fut d'abord présenté comme "chaînon manquant", mais par la suite Leakey lui-même recusa cette hypothèse, affirmant que le zinjanthrope avait seulement un ancêtre commun avec l'homme.

Le troisième type de fossiles, rangés parmi les ancêtres de l'homme dans l'hypothèse évolutionniste, réunit les singes anthropoïdes ou *Homo Erectus*, tels "l'homme de Java" et "l'homme de Pékin", présumés avoir vécu il y a 300 à 500 000 ans. Le volume moyen de leur cerveau approche des 1000 cc (les deux tiers environ de celui de l'homme moderne), soit le

double du cerveau de l'australopithèque. En fait, certains crânes d'*Homo Erectus* atteignent près de 1300 cc, c'est-à-dire l'équivalent du cerveau de beaucoup d'hommes actuels!

L'homme de Néanderthal, qui aurait vécu il y a 35 000 à 100 000 ans, est le quatrième type de fossile cité par les évolutionnistes. Il était robuste et fort; son cerveau, comme nous l'avons dit, égalait le nôtre en volume.

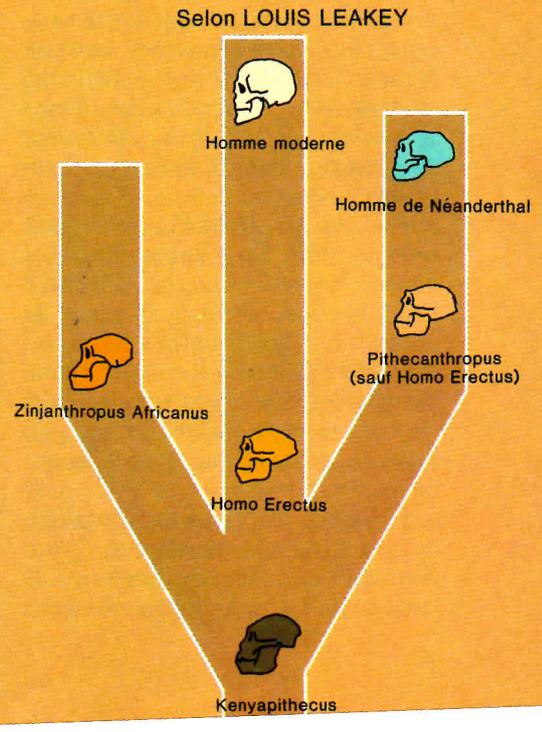
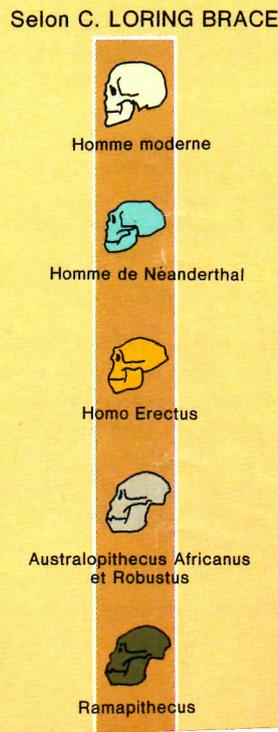
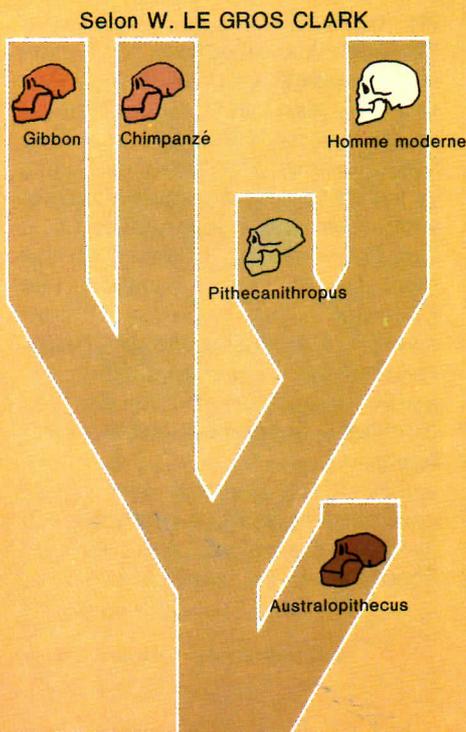
Vient enfin l'homme de Cro-Magnon ("l'homme moderne"), généralement daté d'il y a 35 000 ans. On le présente souvent comme un excellent exemple de la structure crânienne

moderne, avec un cerveau de quelque 1400 cc. Mais, chose étrange, on n'a trouvé aucune trace de l'homme de Cro-Magnon avant son apparition "récente" sur la scène mondiale

#### La classification des preuves

Le fait de classer tous ces fossiles en une progression apparemment bien ordonnée permet à beaucoup de gens de "voir" comment l'évolution pourrait s'être passée.

Superficiellement, la chose paraît presque crédible jusqu'au moment où l'on commence à poser quelques questions investigatrices, où l'on découvre les lacunes inexplicables, et



où l'on s'aperçoit que même les anthropologues sont profondément divisés quant au sens exact des preuves.

Un fait frappant est la rareté des témoins fossiles. Bien que certains articles de vulgarisation puissent donner l'impression du contraire, la vérité est que tous les fragments de squelettes d'ancêtres fossiles supposés de l'homme pourraient tenir aisément dans un petit placard!

En outre, il y a à peu près autant de façons de classer les "preuves" de l'évolution de l'homme, qu'il y a d'archéologues et d'anthropologues. Voyons quelques-uns des "arbres généalogiques" proposés pour expliquer notre évolution.

Sir W. Le Gros Clark, paléontologue britannique de renom, estime que l'*Homo Sapiens* est le point final de l'évolution, mais ne lui voit pas d'ancêtres connus! Les australopithèques, les pithécantropes (*Homo Erectus*), voire même l'homme de Néanderthal, ne seraient que des "branches", distinctes de la lignée de l'homme moderne!

A l'autre extrême, il y a l'arbre généalogique établi par un anthropologue américain bien connu, C. Loring Brace, qui inclut "tout" dans l'ascendance de l'homme moderne: le *Ramapithecus*, l'*Australopithecus*, l'*Homo Erectus* et le *Néanderthalien*.

Entre les deux se situent ceux qui conservent certains ancêtres, mais en rejettent d'autres. L'anthropologue sud-africain Philip J. Tobias commence son arbre par un ancêtre de l'australopithèque, qui donne naissance à l'*Homo Erectus*, puis au Néanderthal et, enfin, à l'homme moderne. Les différents types d'australopithèques (tel le zinjanthrope) sont relégués dans des branches latérales.

Feu le Dr Leakey raisonnait comme suit: Le *Kenyapithecus* a donné l'*Homo Erectus*, qui a abouti à l'homme moderne. Selon Leakey, la plupart des pithécantropes et les Néanderthaliens relevaient d'une branche latérale, de même d'ailleurs que son fameux fossile "zinj", qu'il privait ainsi de sa place dans l'ascendance de l'homme.

L'examen de ces arbres généalogiques, contradictoires, montre clairement que le postulat de l'évolution de l'homme n'est rien de plus que cela:

un postulat, pas même vraiment une théorie. Selon la remarque de l'anthropologue Powell: "Celui qui croit que nous avons résolu le problème s'abuse certainement lui-même".

#### Des hommes de l'Age de Pierre

Chaque fois que l'on tente de situer une créature ou une culture comme "postérieure" à une autre, il faut évidemment se souvenir qu'aujourd'hui encore, beaucoup d'hommes de l'"Age de Pierre" coexistent avec les cultures de l'"Age spatial". Les Bochimans de l'Afrique du sud et de l'Australie en offrent des exemples bien connus.

Un autre exemple est celui de la tribu Tasaday, qui vit dans l'île de Mindanao, aux Philippines. Physiologiquement, ses membres sont des *Homo Sapiens* modernes, mais leur culture (leurs outils, leur mode de vie, etc.) relève du paléolithique ancien.

Il ne subsiste aujourd'hui que quelques douzaines de Tasaday — et c'est un prodige, disent les anthropologues, qu'ils aient pu survivre si longtemps. Leur manque de développement est presque incroyable: ils vivent sans construire d'abris, et ne portent aucune vêtement, sauf parfois une feuille de palme. Ils ne pratiquent aucune culture. Leur langue, bien que nettement différenciée, n'a qu'un vocabulaire très restreint et ne possède presque pas de grammaire — la communication se réduit à quelques termes fondamentaux rassemblés au hasard. Leurs seuls outils consistent en pierres taillées rudimentaires, et leur régime alimentaire se compose uniquement de baies sauvages, d'arbustes, de larves et de têtards.

Ils n'ont pas d'art, pas de langue écrite. A voir leurs outils, on les prendrait pour des *Homo Erectus* — l'un de nos prétendus ancêtres les plus lointains.

#### Une bombe archéologique

En août 1972, Richard Leakey, fils du célèbre Dr Louis S. B. Leakey, trouva un crâne étonnant près du lac Rodolphe, au Kenya. Son aspect était remarquablement "moderne" et pourtant on établit (au potassium-argon) qu'il datait d'il y a 2,8 millions d'années.

Ce "crâne 1470" comme on l'appela, fit l'effet d'une bombe archéolo-

gique, qui fit crouler tout l'édifice évolutionniste échafaudé pour expliquer les origines de l'homme. Leakey déclara: "Il ruine la notion selon laquelle tous les fossiles les plus anciens pourraient être classés en une succession ordonnée de changements évolutifs".

Pourquoi ce pessimisme chez Leakey? Parce que le crâne en question était totalement contraire aux normes. D'aspect plus moderne que l'*Homo Erectus*, et présentant une importante boîte crânienne, estimée à 800 cc, il était tellement plus âgé que l'*Homo Erectus*, que l'on ne parvenait pas à lui trouver une place appropriée dans le schéma évolutionniste.

Les faits indiquaient que cet homme (ou cette femme) avait été contemporain(e) des australopithèques, ces créatures primitives et simiennes. Leakey conclut: "Ou nous rejetons ce crâne, ou nous rejetons nos théories de changements évolutifs. Il n'est compatible avec aucun modèle existant des origines de l'homme".

#### Des ancêtres "Afars"?

Au début de 1979, l'anthropologue physiologiste Carl Johanson proposa un nouvel "arbre généalogique" de l'homme, basé sur des découvertes fascinantes de fossiles dans le territoire des Afars, en Afrique. Johanson affirmait avoir identifié une nouvelle espèce de singe anthropoïde, baptisée par lui *Australopithecus Afarensis* (singe anthropoïde afar).

D'après Johanson, de telles créatures auraient existé il y a trois ou quatre millions d'années; elles marchaient debout, avaient un corps humanoïde, mais une dentition primitive et un petit crâne tel celui d'un singe. Le singe afar se situant "entre ce qui est considéré comme simien et comme humain", Johanson estimait que l'on "pouvait le placer résolument dans la famille zoologique de l'homme". Par conséquent, concluait-il, l'*Australopithecus Africanus* n'est pas un ancêtre de l'homme, mais un représentant d'une branche secondaire éteinte de l'arbre évolutionniste.

Cependant, d'autres anthropologues hésitent à reléguer les fameux fossiles d'*Australopithecus* parmi les "branches évolutionnistes éteintes",

(Suite page 24)

# LE MANQUE DE FOI

par Dibar Apartian

L'une des questions qui me fut le plus fréquemment posée, lors de mes conférences publiques en Europe francophone, il y a quelques mois, était la suivante: "Que devons-nous faire si nous manquons de foi?"

Cette question est bien légitime, à condition qu'on la pose avec le désir sincère de vouloir connaître la réponse — et surtout de l'appliquer. Malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi. Pour certaines personnes, "le manque de foi" semble être une excuse très convenable pour se permettre de continuer à mener un genre de vie qu'elles ne voudraient pas abandonner.

En somme, leur "manque de foi" leur sert d'échappatoire!

A titre d'exemple, dans l'une des grandes villes françaises (je préfère ne pas en dévoiler le nom, par discrétion), un homme "très comme il faut" s'approcha de moi, après la conférence, et me parla d'un problème personnel.

"Je tiens d'abord à vous dire que je suis entièrement d'accord avec tout ce que vous nous avez dit ce soir, me confia-t-il. Vos explications sont en tous points conformes aux enseignements bibliques. En développant le sujet du sabbat — le jour de repos — vous avez affirmé que ce jour-là doit être consacré à notre Créateur. Je suis de votre avis. Cependant, il ne m'est pas possible d'observer le sabbat, parce que je manque de foi... Voyez-vous, je suis cadre supérieur, et j'ai de nombreux employés sous mes ordres. Il me serait impossible de leur demander de ne pas travailler le septième jour."

A n'en pas douter, son excuse, humainement parlant, était valable. Mais il est toujours facile de trouver des excuses pour nous dérober à nos responsabilités — surtout à l'égard de Dieu. S'agissait-il, en l'occurren-

ce, d'un *manque de foi* ou d'un *manque de volonté*, de la part de ce cadre supérieur, pour ne pas respecter un commandement divin dont il reconnaissait pourtant le bien-fondé?

L'apôtre Jean a écrit: "Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui [de Dieu], parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable" (1 Jean 3:22).

Dans cette révélation biblique — simple, claire et précise — il n'y a pas de place pour un compromis quelconque. Ou bien on observe les commandements divins, ou bien on ne les observe pas. Qui plus est, le fait d'en observer une partie seulement ne nous rend pas chrétiens pour autant; cela ne peut pas nous servir de justification. "Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous" (Jacques 2:10).

A une autre occasion, un homme d'une quarantaine d'années vint s'entretenir avec moi, après la conférence publique, pour me dire qu'il se trouvait devant un dilemme tracassant. "Je connais passablement la Bible pour savoir que ce que vous avez déclaré ce soir est vrai, m'assura-t-il. Cependant, tâchez de comprendre un peu mon problème: il est de taille! Si je devais quitter l'Eglise à laquelle j'appartiens depuis mon enfance, je perdrais du coup tous mes amis, ainsi que, selon toute probabilité, le respect de mes parents. Mon choix n'est donc pas facile, bien que je me rende maintenant compte que mon Eglise n'est pas dans la vérité. Que faire? Je *manque de foi* pour prendre la bonne décision. Tout compte fait, je préfère continuer à fréquenter l'Eglise dans laquelle j'ai été élevé, tout en espérant que Dieu me comprendra et pardonnera ma faiblesse!"

Cet homme cherchait, lui aussi, un

compromis; tout en sachant qu'un changement était de rigueur, il s'attendait à ce que ce fût du côté de Dieu, et non pas du sien. Pour lui, le Royaume de Dieu avait moins d'importance — et moins de valeur — que l'opinion de ses amis. Il ne se rendait pas compte que le Christ a dit: "... Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au Royaume de Dieu" (Luc 9:62).

Voici encore un troisième exemple. Une dame assez âgée vint me trouver après une réunion, au cours de laquelle j'avais mis l'accent sur la nécessité de changer conformément aux enseignements bibliques — quel que soit le prix à payer.

"Savez-vous que j'écoute régulièrement vos émissions matinales depuis une quinzaine d'années? me dit-elle. Je comprends fort bien vos enseignements. Mais mon mari ne s'intéresse pas à ce genre de choses. Il a, lui, ses croyances particulières et il ne veut absolument pas s'en détourner. Alors, vous comprenez, si je change, moi, nous allons sûrement commencer à avoir des problèmes dans notre ménage. Nous ne nous entendrons plus. Il vaut mieux vivre ensemble en harmonie que d'avoir des bagarres, n'est-ce pas? Puisque mon mari est inflexible dans ses idées, il m'incombe à moi de céder; j'ai tout à gagner à me ranger de son côté, plutôt qu'à le contrarier. Vous me direz peut-être que j'ai tort de raisonner de cette façon, mais je n'ai *pas assez de foi* pour faire autrement!"

Le raisonnement de cette dame, comme celui des deux autres personnes que j'ai mentionnées, était valable — humainement parlant. Toutefois, tout comme les deux autres cas, il ne s'agissait que d'une excuse, d'une supposition fondée sur la crainte. Cette dame, qui m'écoute réguliè-

rement à la radio, m'a sûrement entendu citer, à plusieurs reprises, la mise en garde que le Christ nous donne dans Matthieu 10:34-39.

Il a dit: "Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui que conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera".

Dans les trois exemples que je viens de mentionner, "le manque de foi" servait, en fait, de *prétexte* pour ne pas changer quelque chose qui avait besoin d'être changé. Ces gens voulaient faire des compromis avec la loi, tout en espérant que Dieu les comprendrait — et qu'Il pardonnerait leur faiblesse. Je ne dis pas qu'ils n'étaient pas sincères, pas du tout. Cependant, comme vous m'entendez souvent le dire à la radio, la sincérité dans l'erreur ne constitue pas la vérité. Leur façon de raisonner justifiait à leurs yeux — et cela de façon satisfaisante — leur manque de foi. En somme, ils refusaient de marcher dans la foi avant qu'un miracle ne se produisît dans leur vie.

#### La définition de la foi

Qu'est-ce donc que la foi — la *foi vivante*? Pour quelle raison la plupart des gens en manquent-ils, aujourd'hui? Que devrions-nous faire pour avoir la foi — et en avoir en abondance?

En ce vingtième siècle spatial, nos découvertes technologiques ont totalement bouleversé notre mode de vie. Nos voyages interplanétaires, de même que tous nos autres "progrès" dans le domaine de la science, nous ont donné une fausse assurance de nous-mêmes. Les savants voient devant eux un champ illimité à explorer, mais ils veulent le faire sans Dieu. De ce fait, plus ils "progressent" — plus ils s'émerveillent de leurs propres accomplissements — et plus il doutent de l'existence de Dieu.

En fait, ils se prennent pour Dieu!

Faut-il s'étonner si l'humanité, d'une façon générale, manque de foi? Et pourtant, le Christ avait prédit cet état de choses. En parlant de Son retour, il a fait la déclaration suivante: "... Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?" (Luc 18:8)

La foi n'est pas du domaine du tangible. Elle ne dépend pas du témoignage des cinq sens physiques. Elle n'est pas non plus synonyme d'espérance. La foi est du domaine *spirituel*. L'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, la définit comme suit: "Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Héb. 11:1).

La foi est donc votre assurance absolue, votre certitude que Dieu a répondu à vos prières *avant même* que vous puissiez voir la manifestation tangible, le résultat, ou l'accomplissement de votre demande.

Cette assurance ou cette conviction doit être inébranlable, quelles que soient les circonstances. Rien au monde ne doit la faiblir. Vous devez être absolument convaincu, dans votre esprit et dans votre cœur, que votre demande ou vos prières *ont déjà été exaucées* — quelles que soient les apparences.

C'est ce genre de foi qu'avait le patriarche Abraham, et qui lui fut imputé à justice. Il avait, lui, "la pleine conviction que ce que [Dieu] promet il peut aussi l'accomplir" (Rom. 4:21-22). Rappelez-vous toujours que la foi est l'assurance, la démonstration — c'est-à-dire la preuve ou l'évidence — de ce que vous ne voyez pas encore. Elle précède toute manifestation dans le domaine du tangible. L'esprit humain reçoit une connaissance quelconque par l'intermédiaire des cinq sens physiques. Mais le témoignage de ces sens ne constitue pas la foi; il n'est pas indispensable à notre foi.

Si Dieu a promis quoi que ce soit dans la Bible, Il le fera au moment le plus opportun — de la façon dont Il le jugera bon. Cette assurance, cette conviction, cette certitude absolue représente, en fait, votre foi.

#### Eux, ils n'ont pas douté . . .

Considérez le cas du prophète Elie, ainsi que la façon dont il a exercé la

foi — lui qui "était un homme de la même nature que nous. Il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit" (Jacques 5:17-18).

Vous rendez-vous compte que cette révélation sur le prophète Elie, dans l'Épître de Jacques, suit immédiatement les enseignements que ce dernier donne, sous l'inspiration divine, en cas de maladie? Il nous assure que la prière fervente du juste a une grande efficacité.

Chose ironique, la plupart du temps, les gens perdent leur foi lorsqu'ils sont malades. Ils se découragent. Ils cherchent par tous les moyens possibles à se guérir — des *expédients humains* qui sont parfois bons et parfois mauvais — mais ils ne font pas preuve de la foi vivante qui leur permettrait d'être guéris. En somme, ils ne se tournent vers Dieu que lorsque tout espoir est perdu, tout en étant convaincus que Dieu ne les exaucera pas!

Faut-il, dans ce cas, s'étonner s'il existe aujourd'hui, malgré tous les remèdes miracles, plus de malades et plus de maladies que jamais auparavant?

Voici maintenant un autre exemple de foi — de *foi vivante*. Le livre de Daniel relate l'histoire de trois Hébreux, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, qui avaient refusé de se prosterner devant la statue d'or que le roi Nebucadnetsar avait dressée. Ces trois jeunes gens savaient qu'ils ne devaient pas avoir d'autres dieux devant la face de l'Éternel. Ils avaient appris à ne pas adorer un autre dieu que l'Éternel Dieu — le Créateur suprême. Cette connaissance ou cette conviction absolue représentait, en fait, le fondement de leur foi vivante en leur Créateur. Ils étaient prêts à mourir, s'il le fallait, plutôt que de se détourner de la voie qu'ils savaient être la bonne.

Lorsque le roi, flamboyant de colère, leur fit savoir qu'ils seraient tous trois jetés au milieu d'une fournaise ardente s'ils n'adoraient pas la statue d'or qui avait été élevée, — et qu'aucun dieu n'aurait le pouvoir de les délivrer de sa main — Schadrac, Méschac et Abed-Nego lui répondirent: "Nous n'avons pas besoin de

te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée" (Dan. 3:16-18).

Quel courage et quelle détermination! Que se passa-t-il ensuite? Ils furent effectivement jetés dans la fournaise ardente. Toutefois, y périrent-ils? Non, parce que le Dieu suprême qu'ils n'avaient cessé d'adorer les protégea: Il intervint alors que, humainement parlant, tout espoir était perdu — tout, absolument tout!

Quel était donc le secret de ces trois Hébreux, qui ont préféré la mort à la vie, plutôt que de douter de Dieu? . . .

Et quel était le secret du patriarche Abraham, qui se soumit à l'ordre divin pour aller sacrifier son fils — bien que Dieu soit intervenu au tout dernier moment pour l'en empêcher? . . .

Qu'est-ce qui a soutenu Noé, pendant plus de cent ans, dans sa tâche interminable de construire l'arche, alors que les gens, autour de lui, se moquaient de son projet et de ses efforts? Ils s'étonnaient de ce que ce vieillard s'obstinait à construire une arche, tout simplement parce que Dieu le lui avait ordonné, après lui avoir dit qu'il y aurait un déluge! . . .

Et comment le prophète Daniel, en dépit du décret d'un roi païen, a-t-il pu rester fidèle aux ordres de l'Eternel Dieu, et continuer à prier trois fois par jour, plutôt que d'embrasser une religion païenne grâce à laquelle, censément, il aurait la vie sauve? . . .

Qu'avaient-ils ces hommes plus que vous et moi, aujourd'hui? En quoi leur foi différait-elle de la nôtre? Est-il plus difficile d'observer le sabbat, au risque de perdre un travail, que d'être jeté dans la fournaise ardente? Est-il plus pénible de se séparer d'une fausse religion — ce qui, éventuellement, aurait pour effet de nous faire perdre des amis — que d'être jeté dans la fosse aux lions?

Non, assurément pas. La différence entre eux et certains d'entre nous, aujourd'hui, c'est que ces gens-là

comptaient sur Dieu pour résoudre leurs problèmes et pour combattre pour eux. Ils étaient tous des êtres humains, faibles, faillibles et mortels — comme nous. Toutefois, ils avaient, eux, le mérite de reconnaître la puissance suprême de l'Eternel Dieu, de se fier à Lui sans chercher de compromis, et de faire ce qu'ils connaissaient être leur devoir.

C'était là, précisément, la source de leur foi vivante. Ils mettaient leur confiance en "celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons" (Eph. 3:20).

La Bible tout entière nous a été donnée pour nous servir d'exemple, de guide, d'instructions et d'inspiration. Plus nous l'étudions, et plus nous comprenons la nature et le caractère divins. "Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ" (Rom. 10:17).

Les expériences de nos ancêtres doivent nous servir de leçons, afin que nous ne suivions pas leurs traces. Dieu est toujours bon. Il est toujours juste — et Il nous aime. Tous les commandements et les enseignements qu'Il a prescrits, dans la Bible, sont pour notre bien. Ces vérités élémentaires, je le répète, constituent le fondement même de notre foi vivante.

Notre espérance en tant que chrétiens — et, éventuellement, l'espérance de toute l'humanité — réside dans notre naissance spirituelle, à la suite d'une résurrection des morts, dans le Royaume de Dieu. Nous devons chaque jour persévérer dans cette espérance, tout en ayant la foi absolue — la conviction inébranlable — que, si nous faisons fidèlement notre part, Dieu tiendra Sa promesse.

C'est pourquoi le Christ a dit: "Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses [c'est-à-dire tout ce dont vous avez besoin] vous seront données par-dessus" (Matth. 6:33).

Croyez-vous à ces paroles du Christ? Sinon, comment pourriez-vous avoir la foi? Mais si vous y croyez, dans ce cas, faites preuve de foi, vivez d'elle, et mettez ces enseignements en pratique! □

## SI VOUS DESIREZ EN SAVOIR DAVANTAGE . . .

Bien des personnes écrivent pour nous demander si nous avons des représentants attitrés, dans leur région, en vue d'être conseillées et d'avoir la réponse à leurs questions.

L'Eglise de Dieu a effectivement sur place des représentants personnels, pour la plupart ministres du culte, dans les pays d'expression française. Sur simple demande de votre part, ces hommes vous rendront visite à domicile — à titre gratuit, bien entendu.

En conséquence, si vous désirez discuter de choses d'ordre spirituel, ou poser des questions relatives à des sujets bibliques comme l'Evangile, le repentir, le baptême, n'hésitez pas à vous mettre en rapport avec nous pour demander une entrevue privée — ceci sans engagement de votre part.

Il convient, dans ce cas, d'écrire au *Monde à Venir*, à l'une des adresses ci-dessous:

- **Antilles:** B.P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique  
B.P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
- **Belgique:** B.P. 31, 6000 Charleroi I
- **Canada:** B.P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- **France:** B.P. 36, 91260 Juvisy
- **Suisse:** Case postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- **Pacifique sud:** P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

# LA PLUS GRANDE CHANCE DE MA VIE

par Henry Guichard

Lorsqu'on me demanda, pour la toute première fois, QUELLE était la plus grande chance de ma vie, je ne savais que répondre. Blessé de guerre, j'avais le sentiment que mon interlocuteur était incapable d'embrasser mon problème dans toute son ampleur.

La chance est peut-être la façon dont tourne un événement; c'est aussi l'ensemble des possibilités que chacun porte en soi, dès sa naissance. Personnellement, j'ai eu la chance de venir au monde dans une famille où régnaient la paix, l'harmonie et la sérénité. Partager cette ambiance avec un frère jumeau devait me préparer, au-delà de l'adolescence, à faire face aux caprices de l'existence.

Mais quelle a été la plus grande chance de ma vie?

Echapper à la mort est, à coup sûr, une circonstance exceptionnelle. Néanmoins, n'y a-t-il pas quelque chose de plus important encore? Mon âme portait-elle en soi la possibilité de devenir un jour le rescapé d'une catastrophe collective?

Au moment de ma blessure, on ne donnait pas cher de ma peau. L'un des chirurgiens qui avaient rapetassé ma face déchirée avait dit à ma femme: "Pour lui, la mort eût été préférable..." Ce médecin ignorait qu'avec Dieu tout est possible, tout peut arriver!

Le monde, autour de moi, m'avait déjà condamné; toutefois, personnellement, je n'avais aucune envie de mourir. Je luttais de toutes mes forces en invoquant le Dieu suprême.

Aujourd'hui, parmi ceux qui se regardent agir, il s'en trouve qui se demandent encore: "Comment se fait-il que Dieu ne le guérit pas? Pourquoi les promesses divines ne lui sont-elles pas appliquées?"

Que ces gens-là se rassurent! La guérison que j'ai implorée — avec tant de force et de persévérance — a bel et bien eut lieu... J'ai été guéri sur le plan SPIRITUEL. Quant au phy-

sique, ce sera pour plus tard. Ma guérison sur le plan spirituel constituait une chose inouïe dans ma vie. Intellectuellement et spirituellement, j'étais prêt à aller plus loin encore. Par la bouche de Salomon, Dieu n'a-t-Il pas dit qu'Il a mis dans nos pensées le goût de l'éternité?...

Au bout de vingt-deux ans de cécité, l'unique chance de ma vie s'offrait à moi: plus précisément, c'est en novembre 1966 que j'entendis la voix de M. Dibar Apartian sur les ondes. J'ai tout de suite compris que la Vérité était à portée de ma main. C'est ainsi que je découvris *L'Eglise universelle de Dieu*.

L'observance des lois divines, mon baptême et les enseignements hebdomadaires aux assemblées de sabbat assurèrent mon avancement spirituel. Une image glanée au cours des instructions fera mieux comprendre le processus par lequel je suis passé.

Ce qui arriva jadis, sur le plan collectif à l'égard d'Israël, ne s'applique-t-il pas individuellement à chacun de nous? Quand nos ancêtres marchaient en direction de la Terre promise, ils étaient guidés par la nuée durant le jour et par une flamme de feu la nuit. La Puissance qui se manifestait ainsi allait, soit en avant soit en arrière du peuple, arrêtant sa marche ou la lui faisant reprendre. Mais un jour, le tabernacle fut construit et la puissance de Dieu habita au beau milieu du camp parmi les Israélites.

Le parallèle est frappant pour tous ceux qui sont convertis, et qui ont reçu l'Esprit divin. Moi-même, je devins le temple de cet Esprit, lorsqu'il entra en moi au moment de mon baptême!

Cette "chance unique" fait partie du dessein divin! Chacun l'aura en son temps — et selon le déroulement de ce dessein, autrement dit, selon la volonté de Dieu...

Telle est la formidable aventure humaine — la plus grande chance dans la vie de chaque individu! □

## ADAM

(Suite de la page 20)

et contestent les affirmations de Johanson. Mary Leakey, notamment, les juge "peu scientifiques."

L'un des problèmes qui se posent est que les empreintes de pas des hominidés primitifs de Johanson sont presque impossibles à distinguer de ceux d'un homme moderne.

Ainsi donc, en ce qui concerne les pieds tout au moins, il n'y aurait pas eu d'évolution depuis des millions d'années! "L'arbre de l'évolution humaine, admet Johanson, ressemble plutôt à un buisson évolutionniste". Mais en ce qui concerne Mary Leakey, il affirme qu'elle "témoigne d'une médiocre compréhension de ce que représente l'évolution."

La conclusion ne paraît pas douteuse: nul ne sait d'où vient l'homme, tant que l'on s'en tient aux seules preuves matérielles.

Mais la Parole de Dieu nous apporte une réponse. Le livre de la Genèse révèle que c'est Dieu, et non l'évolution, qui fit les premiers êtres humains véritables.

"Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme" (Gen. 1:27).

Les chrétiens peuvent accepter le fait qu'il existe des singes et des primates présentant certaines ressemblances avec l'homme. Indubitablement, il y a eu des créatures aux caractères simiens, qui sont aujourd'hui éteintes. La Bible admet du reste qu'il y eut un monde antérieur à Adam. Mais les faits indiquent que les "singes" de la préhistoire n'étaient pas les ancêtres évolutionnistes de l'homme; en réalité, on n'a jamais pu établir que les "hominidés primitifs" s'étaient transformés en quoi que ce fût par évolution.

Non, bien loin d'être la progéniture par évolution de ces hominidés primitifs, Adam et ses descendants constituent une création spécifique de l'Eternel Dieu, et ils ont été placés sur la terre dans un dessein très particulier.

(Ce sujet a été traité dans notre brochure gratuite, intitulée *Pourquoi êtes-vous nê?* Pour la recevoir, veuillez consulter nos adresses à l'intérieur de la couverture de cette revue.) □

# FUMER

(Suite de la page 11)

ce domaine, mais ce n'est pas toujours le cas. Le *secret*, c'est de vous accrocher à vos motivations.

## Une aide spirituelle

*La Pure Vérité* a pour objectif de vous aider à comprendre le but suprême pour lequel vous avez été créé; ce but est en relation étroite avec vos activités quotidiennes. Il consiste à développer en vous le caractère divin par l'aide du Saint-Esprit, afin d'entrer un jour dans la Famille divine.

La Parole de Dieu — la Bible — révèle que le vrai chrétien a plusieurs armes spirituelles, à sa disposition, pour triompher de sa nature charnelle.

Le premier pas consiste à *prier* et à *vous humilier devant Dieu*, qui S'in-

téresse à tous ceux qui Le craignent. Il est toujours prêt à aider ceux qui se repentent de leurs péchés et se tournent vers Lui (Esaïe 55:7-8).

Demandez donc à Dieu la force dont vous avez besoin pour *trionpher* de votre habitude; "... travaillez à votre salut avec crainte et tremblement... car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir" (Phil. 2:12-13).

Voici encore quelques autres principes bibliques — ou promesses — qui vous seront d'un précieux secours:

"Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises" (Rom. 6:12).

"... car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui" (II Pi. 2:19).

"Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence..." (Rom. 12:2).

"... c'est en lui [Christ] que vous avez été instruits à vous dépouiller, en égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité" (Eph. 4:21-24).

"... rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte... Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché" (Héb. 12:1, 4).

"Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins" (Héb. 4:16).

L'apôtre Pierre a dit que nous devons "... vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui [nous] reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient" (I Pi. 4:2-4).

Et s'il vous arrivait de chuter, rap-

pelez-vous que "si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (I Jean 1:9). Dieu a compassion de nous lorsque nous tombons, mais nous devons nous relever...

La Bible est pleine de versets, destinés à motiver, à inspirer et à encourager chacun de nous. L'usage du tabac n'est que l'une des mauvaises habitudes qui font de l'homme un esclave. Celui qui livre une bataille spirituelle se doit de faire ce qui est en son pouvoir pour triompher. Dieu accorde Son aide à ceux qui Le cherchent honnêtement (Jacques 5:16-18).

## Les bénéfiques

Il existe à la fois des raisons d'ordre physique et spirituelle pour éviter ou surmonter le problème croissant de l'usage du tabac.

Réfléchissez à nouveau aux multiples avantages que vous récolterez en évitant — ou en cessant — de fumer. Vous jouirez d'une meilleure santé. Vous apprécierez davantage la bonne nourriture, et l'air pur. Vous deviendrez une personne dont on recherche la compagnie — et vous aurez davantage d'estime pour vous-même. Vous saurez ainsi que vous pouvez également conquérir les autres problèmes auxquels vous faites face.

Dieu est l'Auteur et le Générateur de toute vie.

Nous espérons que vous aurez le courage de changer la vôtre, de prendre la bonne décision, de glorifier Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu — et non PAS A VOUS! □

## ETUDES BIBLIQUES A GENEVE

Nous sommes heureux de vous annoncer que, pendant tout le mois de NOVEMBRE, une série d'études bibliques se déroulera tous les mercredis à 20 h 00, dans nos bureaux de Genève. Vous y êtes tous cordialement invités. Entrée libre et gratuite.

# HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions

"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No. 1, 1647 mètres (182 Kc/s): le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à 4 h 42.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche et le samedi à 17 h 00.

CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CKCH — OTTAWA-HULL, 970 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CHLT — SHERBROOKE, 630 Kc/s: le dimanche à 20 h 00.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJBR — RIMOUSKI, 900 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 Kc/s: le lundi, le mercredi et le vendredi à 18 h 15.

CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le dimanche à 9 h 30.

AUX ANTILLES

RADIO CARAIRES — STE LUCIE, ANTILLES, 840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.

RADIO ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le jeudi et le samedi à 20 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

RADIO HAITI-INTER, 1330 Khz AM, 106 Mhz FM, le dimanche à 6 h 45.

## Editorial

(Suite de la page 1)

au fur et à mesure, soit en anglais, soit en japonais. Comme la soirée avait été organisée en mon honneur, j'en étais évidemment le principal orateur. Stanley Rader et Osamo Gotoh prononcèrent tous deux une brève allocution.

J'avais dit auparavant que je ne comptais pas préparer mon discours d'avance, ni m'aider de notes. Je savais que le Christ vivant m'indiquerait ce que j'avais à dire. Et Il le fit!

Dans l'assistance, il y avait au moins six ambassadeurs d'autres pays (accompagnés de leurs épouses). Je savais donc que plusieurs religions différentes étaient représentées dans la salle.

Supposons que vous soyez invité à vous adresser à quelque 300 personnes d'élite, parmi lesquelles certaines croient à la religion bouddhiste, shintoïste, islamique ou taoïste, et ignorent tout du vrai DIEU; et supposons que vous sachiez que Jésus-Christ attend de vous que vous proclamiez devant eux la bonne nouvelle du ROYAUME DE DIEU — que vous devez donc transmettre ce message de l'Évangile à vos éminents auditeurs.

Comment vous-y prendriez-vous? Si vous disposiez de deux ou trois jours pour méditer et organiser votre discours, que diriez-vous?

Je pense qu'il est bon que vous sachiez comment Jésus-Christ guide dans une telle circonstance l'apôtre qu'Il a choisi.

Je SAVAIS que le Christ vivant me guiderait. Je ne suis qu'un être humain, comme vous — mais j'avais CONFIANCE en Jésus. Et Il m'insuffla ce que je devais dire.

Je mentionnai qu'il m'arrivait d'avoir des entretiens, en privé, avec les dirigeants de nombreux pays — que je parlais avec eux de leurs problèmes et des problèmes mondiaux, disant que ceux-ci étaient trop vastes pour qu'aucun d'eux eût le pouvoir de les résoudre. J'ajoutai que j'avais lu, dans l'une des principales revues d'information, un éditorial disant que "nos problèmes et nos maux, à l'échelle mondiale ont pris une telle ampleur que le SEUL ESPOIR du

monde réside dans l'intervention d'une MAIN VENUE D'AILLEURS..."

De cette façon, j'attirai l'attention de mon auditoire, composé de personnalités politiques, appartenant à plusieurs religions, sur le DIEU suprême. J'expliquai ensuite que cette grande "Main invisible" désignait le Créateur invisible.

Jusqu'au moment où je m'approchai du micro, je ne savais pas que c'est cela que je dirais. Mais Jésus-Christ mit dans ma bouche des paroles qui montrèrent à mes auditeurs que je parlais du CREATEUR SUPREME — abstraction faite de leurs religions respectives. Jésus m'inspira les paroles capables de faire voir la PUISSANCE DE DIEU, sans porter ombre à quiconque en raison de ses convictions religieuses.

Je poursuivis en disant que l'on me considérait souvent comme un ambassadeur sans portefeuille (c'est-à-dire sans autorité politique officielle), mais qu'en fait, j'étais un ambassadeur officiel de DIEU, notre Créateur à tous. Et je leur apportai, de Sa part, une BONNE NOUVELLE — le seul espoir du monde — à savoir que nous en sommes aux tout DERNIERS JOURS de l'actuelle civilisation faite par l'homme, accablés par plus de problèmes et de maux que l'humanité n'en peut résoudre, et que BIENTOT — au cours de NOTRE GENERATION — Dieu interviendra en établissant Son ROYAUME ici-bas; alors tous connaîtront la paix, le bonheur, la joie et l'abondance économique.

Je dis: "Je ne vous demande pas de croire ce que je dis. Ce n'est pas nous, les hommes, qui l'accomplirons. Cela se fera pour nous, en dépit de nous, que nous y croyions ou non, que nous le voulions ou non. Je viens simplement vous l'annoncer, et cela se fera de façon certaine".

Ainsi, en quelques mots (chaque phrase étant traduite au fur et à mesure, en japonais, par un interprète) Jésus-Christ, à travers moi, communiqua la bonne nouvelle du Royaume à quelque 300 personnalités dirigeantes du Japon et de plusieurs autres pays.

Je voudrais préciser que c'est cela que les services du procureur général de Californie voudraient interpréter comme un important "prélèvement annuel à mon usage personnel"!

Depuis dix ans, cette partie de l'Oeuvre a coûté moins de deux pour cent de notre budget annuel.

Je dois m'interrompre ici car j'ai un rendez-vous, dans moins de deux heures, avec le Premier ministre Masayoshi Ohira. En fait, j'ai rencontré depuis dix ans tous les chefs du gouvernement japonais — Eisaku Sato, Kakuei Tanaka, Takeo Miki, Takeo Fukuda et maintenant Ohira. J'ai été grandement honoré au Japon.

Nul, dit-on, n'est prophète en son pays. C'est là que se déclenche la PERSECUTION. Mais au Japon, je suis honoré plus que tout autre visiteur étranger non officiel.

Peut-être l'information la plus importante que je puisse vous donner, à l'occasion de ce voyage, est-elle le fait que des plans sont actuellement élaborés en vue d'un voyage officiel que je ferais en CHINE COMMUNISTE — en République Populaire de Chine — en compagnie de deux ou trois des membres les plus éminents de la Diète japonaise. En ce moment même, ceux-ci prennent les dispositions nécessaires pour ce voyage. Des entretiens privés sont prévus avec le président du parti communiste Hua Guofeng, le Premier ministre, et Deng Xiaoping, vice-Premier ministre.

Comme vous le savez, j'attends depuis longtemps que Jésus-Christ veuille m'ouvrir les portes — si tel était Son désir — pour que je me rende auprès des dirigeants chinois et soviétiques! Bien entendu, j'ignore encore quels peuvent être les desseins du Christ, mais je sais qu'Il est en mesure d'ouvrir les portes, partout où Il souhaite que j'aie en tant que Son ambassadeur et Son apôtre.

Des projets sont également à l'étude pour une visite que j'envisage auprès des membres du gouvernement et d'autres dirigeants d'un pays où je ne me suis pas encore rendu: la Tunisie. On se souviendra que j'ai déjà eu un entretien personnel avec le président Anouar el-Sadate d'Égypte.

Avant de quitter le Japon, je rencontrerai encore plusieurs dirigeants japonais. D'ores et déjà, je puis dire que mon voyage aura été couronné de succès.

Je termine en vous demandant de continuer vos prières ferventes pour l'Oeuvre et pour moi-même! □



## M. ARMSTRONG AU JAPON

De retour au Japon, M. Herbert W. Armstrong fut accueilli, avec chaleur et enthousiasme, au cours d'un banquet donné en son honneur à l'Hôtel impérial de Tokyo. Plus de 250 notabilités et personnalités gouvernementales y étaient présentes. (En haut, à gauche), le Dr Makato Fujita, assistant du doyen de la faculté de Weseda, à Tokyo (au côté de M. Armstrong); le sénateur Ide (debout, photo ci-dessus); et le sénateur Tokuo Yamashita (debout, photo ci-dessous) avec des membres de la Diète.



# LES SEPT PREUVES

(Suite de la page 3)

fants engendrés de Dieu — la future FAMILLE DIVINE.

## La Famille divine

En effet, sur le plan humain, l'Eglise est constituée de ceux qui sont ENGENDRÉS de Dieu. S'adressant aux Ephésiens convertis, l'apôtre Paul écrit sous l'inspiration divine: "Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu" (Eph. 2:19). En d'autres termes, de la FAMILLE DIVINE engendrée.

Et Paul poursuit: "Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur" (versets 20-21). C'est ainsi que Dieu révèle ce qu'est l'Eglise:

1) La FAMILLE DIVINE, composée de ceux qui sont engendrés;

2) Un TEMPLE SAINT, bien coordonné et *bien organisé* (en harmonie avec le standard divin).

En tant que TEMPLE SAINT dans lequel le Christ entrera, l'Eglise est construite sur des FONDATIONS SOLIDES: les apôtres et les prophètes choisis par le Christ. Une grande partie du Nouveau Testament n'est que citations ou extraits tirés des écrits des prophètes de l'Ancien Testament. Les choses écrites, dans l'Ancien Testament, le furent "pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles" (I Cor. 10:11).

L'apôtre Paul rappelle à Timothée que "... dès ton enfance, tu connais les saintes lettres [les seules écritures que Timothée pouvait avoir apprises depuis son enfance étaient celles écrites par les prophètes de l'Ancien Testament] qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ" (II Tim. 3:15). Les écrits des prophètes de l'Ancien Testament sont étroitement liés à la FONDATION de l'Eglise de Dieu.

Jésus-Christ, bien entendu, en est la pierre angulaire — la TÊTE même de l'Eglise.

## Le temple dans lequel Il entrera

La période au cours de laquelle le nouveau temple dans lequel

le Christ entrera, a donné lieu à beaucoup de débats et de spéculations.

La prophétie de Malachie, au chapitre 3, versets 1 à 6, fait allusion au second avènement du Christ. La prophétie d'Aggée s'y réfère également.

Zorobabel avait été envoyé en tant que gouverneur d'une *colonie* pour construire le second temple, 70 ans après que le temple édifié par Salomon eût été voué à la destruction. Il construisit le temple dans lequel Jésus pénétra, bien qu'il eût été agrandi et embelli par Hérode, le gouverneur

---

*Depuis l'époque d'Adam,  
Dieu a seulement appelé  
hors de ce monde ceux  
qu'Il a choisis pour  
qu'ils aplanissent le  
chemin devant Son  
Royaume.*

---

romain. En parlant de ce temple, en tant que type et précurseur de celui dans lequel le Christ entrera lors de Son second avènement, il est écrit: "La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Eternel des armées; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Eternel des armées" (Aggée 2:9).

Il est inconcevable que les Israéliens, au cours des troubles internationaux qui ont sévi à propos du vieux Jérusalem, pourrait un jour démolir la Mosquée d'Omar — bâtie sur les sites du temple de Salomon — et entreprendre la construction d'un temple à la splendeur et à la gloire plus considérables que celui de Salomon!

Cependant, au fur et à mesure que Zorobabel érigeait le second temple, se révélait un précurseur typique du temple dans lequel le Christ entrera; Zorobabel fut ce précurseur en ce sens qu'il a construit le temple de loin le plus glorieux dans lequel le Christ entrera dans toute Sa GLOIRE.

"Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront..." (Zach. 4:9). Tout comme

les mains de Zorobabel achevèrent le second temple, il en sera de même en ce qui concerne celui qui travaille à l'érection du temple dans lequel le Christ pénétrera dans toute Sa GLOIRE.

L'Eglise de Dieu, en cette ère, deviendra un "édifice, bien coordonné [et en pleine croissance] — pour être un temple saint dans le Seigneur" (Eph. 2:21).

## L'Eglise, épouse de Christ

La seule vraie Eglise, un organisme spirituel, est la fiancée et l'épouse future du Christ. Elle L'EPOUSERA après Son avènement, une fois que les membres qui la composent auront été changés en êtres immortels à la suite d'une résurrection.

Cette analogie est empruntée par l'apôtre Paul: "Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible... Parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise" (Eph. 5:25-32).

L'Eglise est le CORPS du Christ. Il ne s'agit pas d'un CORPS démantibulé, qui aurait un bras dans un endroit, et une jambe dans l'autre... L'Eglise est UNE — *bien coordonnée* — non disloquée, en petits groupes, ayant à leur tête des individus qui n'auraient d'autre intention que d'entraîner des disciples à leur suite.

L'apôtre Paul déclare encore sous l'inspiration divine: "Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure" (II Cor. 11:2).

Le MARIAGE de la Nouvelle Alliance aura lieu lors du second avènement du Christ: "Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-

nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée" (Apoc. 19:6-7).

Ce passage des Ecritures revêt toute sa signification lorsqu'on le rapproche de la déclaration de Malachie où nous lisons: "... le messager de l'Alliance [Jésus] ... voici, il vient". En effet, Jésus vint en tant que Messager de la Nouvelle Alliance.

L'Ancienne Alliance était en quelque sorte un CONTRAT signé entre les enfants d'Israël et la Parole — le Personnage qui devint le Christ — le Dieu de l'Ancien Testament. C'était une alliance par MARIAGE. Dieu "proposa" — et Israël "accepta" (Ex. 19:6, 8). Cette alliance fit des enfants d'Israël une nation.

La Nouvelle Alliance sera aussi caractérisée par le mariage du Christ et de l'Eglise après que celle-ci eut été changée en l'état immortel. Cette alliance sera le fondement du Royaume de Dieu, régissant toutes les nations sous la verge du GOUVERNEMENT divin.

L'Ancienne Alliance fut traitée avec des êtres à l'esprit charnel en échange de leur obéissance. La Nouvelle Alliance sera un pacte signé avec des êtres nés de Dieu, qui auront PROUVE LEUR OBEISSANCE.

#### Les moyens de communication actuels

Les membres laïcs de l'Eglise n'ont nullement été appelés à PROPULSER l'Evangile à travers le monde, mais pour soutenir, aider, supporter l'apôtre à qui revient cette tâche.

J'ai souligné le fait que je peux atteindre, aujourd'hui, par l'entremise des moyens de communications les plus modernes — tels que la presse, la radio, la télévision et le téléphone — plus de gens, et de loin, que les douze premiers apôtres réunis.

L'utilisation de ces vecteurs de communication nécessite une organisation considérable, tant dans les domaines administratif que pastoral — lequel implique des évangélistes, des pasteurs aidés d'assistants, des ministres, des diacres et des diaconesses.

La parabole des talents dépeint Jésus distribuant Ses biens à Ses serviteurs.

"Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité..." (Matth. 25:15). Ces "talents" symbolisent les dons spirituels répandus par l'Esprit-Saint. Il a donné à chacun selon sa capacité.

Dans sa Première Epître aux Corinthiens, au chapitre 12, l'apôtre Paul mentionne la diversité des charges du ministère qui existent dans l'Eglise, chacune d'elles réclamant des dons spirituels particuliers. Le même principe s'applique également aujourd'hui, car Dieu ne change pas. Il concède, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, des aptitudes particulières, selon la compétence naturelle de chacun de nous.

J'ai souvent déclaré que l'échec humain tient au mauvais usage, ou simplement à l'inexploitation, de nos dons naturels.

"Il y a diversité de dons, mais le même Esprit" (I Cor. 12:4). Tous ces talents, ces habiletés, ces aptitudes — aussi diversifiés soient-ils — sont répandus par le Saint-Esprit.

"Diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous" (versets 5 et 6).

"Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, —

ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps" (versets 11-13).

"Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps" (verset 20).

Qu'en est-il de ceux qui se détachent du CORPS pour suivre un HOMME? Dieu nous ordonne de ne pas *emboîter le pas* d'un homme. L'apôtre Paul a écrit: "il s'élèvera du milieu de vous des hommes... pour entraîner les disciples après eux" (Actes 20:30).

Il dut lui-même reprendre l'Eglise de Dieu à Corinthe qui s'était mise à suivre des individus: "Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage..."

D'où venait que l'Eglise tenait le MEME LANGAGE? Des APOTRES. Les apôtres l'avaient reçu de CHRIST, et celui-ci de Dieu le Père!

L'apôtre Paul poursuit: "... et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment" (I Cor. 1:10). Car il y avait des disputes au milieu d'eux (verset 11).

"Je veux dire que chacun de vous parle ainsi: Moi, je suis de Paul! — et moi, d'Apollos! — et moi, de Céphas! — et moi, de Christ!" (verset 12).

CHRIST n'est PAS divisé! Tant S'en faut (verset 13)! □

(A suivre)

## CONFERENCES PUBLIQUES

### DIBAR APARTIAN

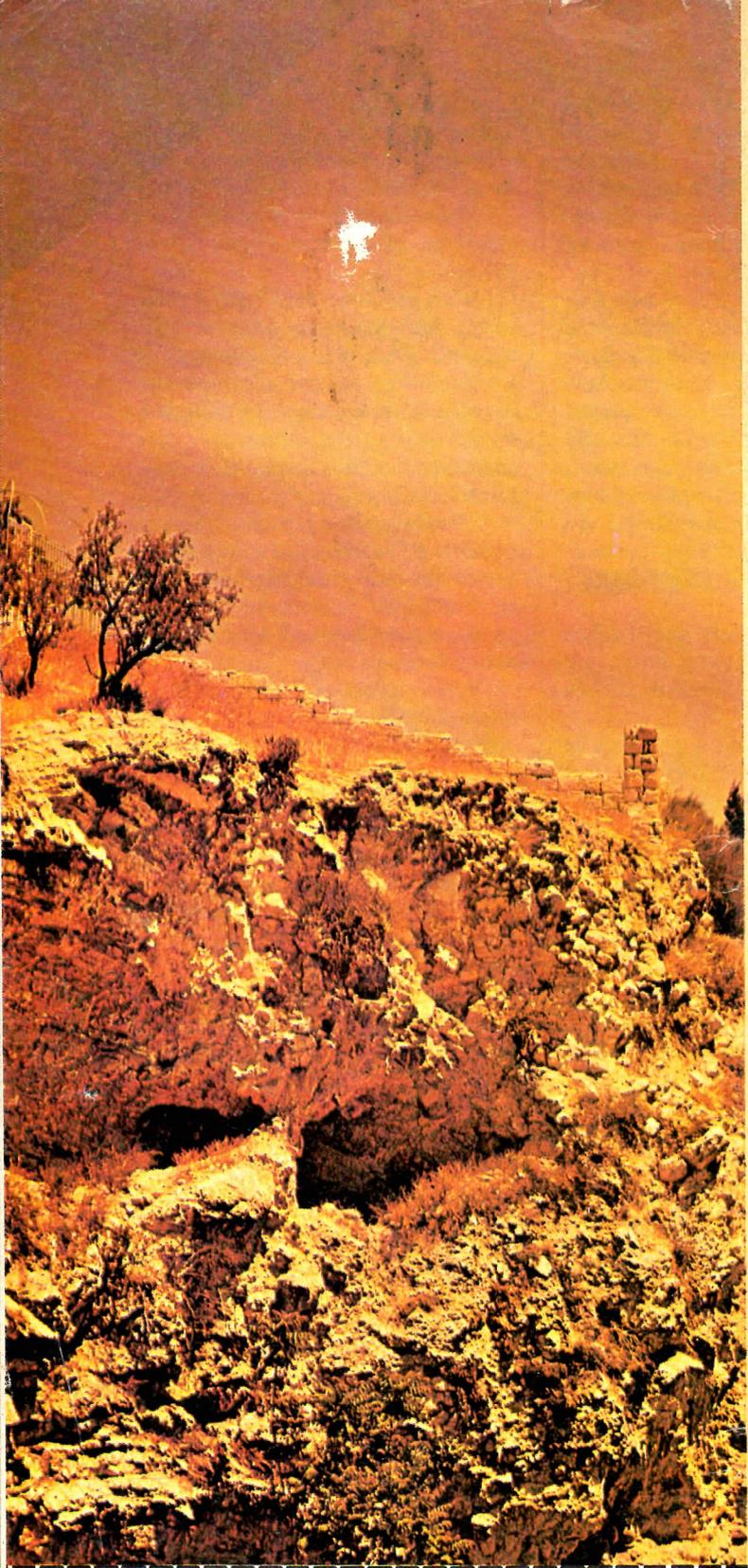
rédacteur en chef de "La Pure Vérité" et, depuis plus de dix-huit ans, le speaker des émissions radiophoniques du "Monde à Venir", fera une série de conférences

#### A LAUSANNE

les 3 et 4 octobre 1979 à 20H30

à la Salle des Vignerons  
Buffet de la Gare de Lausanne  
(Lausanne, Suisse)

Vous y êtes tous cordialement invités. Entrée libre et gratuite.



# LA RESURRECTION N'EUT PAS LIEU UN DIMANCHE

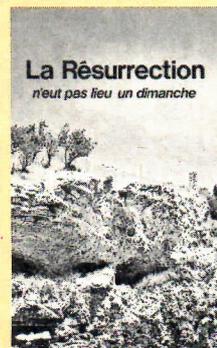
Jésus passa-t-Il trois jours et trois nuits dans la tombe? Les sceptiques pharisiens Lui demandèrent un signe— une évidence surnaturelle — pour prouver Sa qualité de Messie. Il leur répondit: "Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre" (Matth. 12:39-40).

Vous êtes-vous jamais demandé s'il l'on peut vraiment intercaler trois jours et trois nuits entre le coucher du soleil du "vendredi saint" et le lever du soleil du "dimanche de Pâques"?

Peu de gens ont pensé à prouver la véracité de la tradition selon laquelle il y aurait trois jours et trois nuits entre le "vendredi saint" et le dimanche de Pâques. Et pourtant, la Bible nous ordonne "d'examiner toutes choses". Notre brochure gratuite — LA RESURRECTION

N'EUT PAS LIEU UN DIMANCHE

— vous expliquera la vérité surprenante qui se cache derrière la résurrection du Christ, et vous révélera en même temps les origines du dimanche en tant que "Jour du Seigneur". Ecrivez-nous sans tarder pour la recevoir à titre gracieux. (Nos adresses figurent à l'intérieur de la couverture de cette revue.)



Veuillez, je vous prie, m'adresser la documentation ci-après:

Prière de joindre l'étiquette postale qui se trouve sur votre exemplaire de *La Pure Vérité* ou, à défaut, écrivez en lettres d'imprimerie votre nom, votre adresse et votre numéro d'abonnement.

										-				-					
NOM										PRENOM									
ADRESSE COMPLETE																			
(Voir les adresses au verso de la couverture.)										CODE POSTAL									